

A

R

I

C

**Centre international
de recherches
sur l'anarchisme**

bulletin

22

**C. I. R. A.
Beaumont 24
1012 Lausanne / Suisse**

BIBLIOTHEQUE DU C.I.R.A.

avenue de Beaumont 24, Lausanne (Suisse)

Heures d'ouverture : le mardi et le samedi
de 14 à 22 h
et sur rendez-vous

Renseignements : tél. 32 35 43 (Mme Mikhailov)

Cotisation annuelle donnant droit au prêt des
livres et au bulletin bisannuel : 10 francs
suisses, 12 francs français, 1 Pound,
1500 Lire, US \$ 3.

Abonnement au bulletin seul : 4 francs

CAISSES :

Suisse : CCP Lausanne 10-250 69

France : Alain Thévenet, 12 rue Duhamel,
Lyon 2e. CCP Lyon 241 20

Angleterre : Nicolas Walter, 4 Vane Close,
Harrow, Middlesex, HA3 9XD

Italie : Luisa Girotti, Via A.Vespucci 45,
40131 Bologna. CCP 8/30381

autres pays : par mandat international ou
virement bancaire

Membres d'honneur :

- Giovanni Baldelli
- Alex Comfort
- Sol Ferrer
- Ildefonso Gonzalez
- Daniel Guérin
- Wieslaw Jezierski
- Renée Lamberet
- Louis Louvet
- Jean Maitron
- Pier Carlo Masini
- Albert Meister
- Michel Ragon
- Carlos M. Rama
- Eugen Relgis
- D. A. de Santillan
- S. Stelling-Michaud
- Alicia P. Salazar
- Georges Woodcock

Bibliothèques correspondantes : CIRA Dépôt annexe de Marseille
B.P.40 , 13 -Marseille-St-Just

Bibliothèque L'Alliance
35, rue Van Elewijck
1050 Bruxelles

CONDITIONS DE PRET :

- le prêt est gratuit pour les membres cotisants
- l'envoi postal doit être recommandé
- la durée du prêt est de un mois, prolongation sur demande
- une taxe sera demandée aux non-membres du centre, et une caution pour les ouvrages de valeur

S O M M A I R E

Ferrer p.1 - L'anarchisme espagnol p. 7 (español p. 11) - Livres nouveaux p.13 (english p.18) - Anarchismus und Anarchosyndikalismus in Deutschland p. 20 - Periodici italiani p. 25 - Ricerche in corso p. 32 - Liste des ouvrages reçus à la bibliothèque p. 1 - 14 - Svenska böker p. 15 - 19.

* * * * *

FERRER & LA PEDAGOGIE ANTIAUTORITAIRE

extrait de la préface à la
réédition allemande de
l'Ecole Moderne, de F.Ferrer

Il est intéressant de confronter les idées de Francisco Ferrer avec celles d'autres pédagogues de la tendance dite "non autoritaire", notamment les divers représentants du marxisme.

La théorie et la pratique de l'éducation marxiste n'ont donné lieu à aucune conception véritablement homogène. Nous nous bornerons donc à mettre en parallèle les idées de Ferrer avec quelques théories de base d'inspiration marxiste que l'on retrouve constamment chez divers pédagogues, en particulier Clara Zetkin, Edwin Hoernle et Otto Felix Kanitz. Les similitudes d'opinion sont frappantes sur de nombreux points - analyse des conceptions en vigueur dans l'enseignement traditionnel, nécessité d'ouvrir à tous les portes des établissements d'enseignement sans aucune distinction de classe, etc. Nous insisterons toutefois ici sur les divergences qui caractérisent leurs points de vue respectifs.

Il faut admettre que l'éducation ne joue pas un rôle de premier plan chez les pédagogues marxistes. Conformément à la conception matérialiste de l'Histoire, c'est la base socio-économique qui détermine le climat intellectuel dont l'éducation est précisément l'un des aspects. La théorie et la pratique de l'éducation sont donc toujours en corrélation avec les conditions sociales et économiques en présence. Ce serait donc faire fausse route que de vouloir tenter de modifier l'ordre social par le biais de l'éducation ; seule une révolution des structures de base peut aboutir à un véritable changement. Il s'ensuit que dans la société bourgeoise, une éducation socialiste ne peut être judicieuse et valable que dans une faible mesure et pour autant que l'on puisse percevoir un processus d'évolution entre la base et le climat qui en émane. L'éducation n'est donc rien de plus qu'un aspect de la lutte politique. Dans la société bourgeoise, l'éducation socialiste ne peut être qu'une activité décousue. Ces idées - exprimées d'ailleurs ici de manière très schématique - expliquent pourquoi les notions de pédagogie marxiste dont on dispose manquent de cohésion.

Ferrer attribue à l'éducation une place autrement plus importante dans la hiérarchie des valeurs. Pour lui, toute la puissance de la classe dominante réside précisément dans l'éducation. Etant donné la complexité des processus de production, il est indispensable d'assurer au moins la formation professionnelle de la grande masse. "L'apparition d'un courant d'idées libertaires" n'étant jamais exclue, cette éducation des masses présente toujours un danger latent pour la classe dominante, aussi exerce-t-elle un contrôle rigoureux sur l'enseignement. Et elle parvient à défendre ses privilèges et ses intérêts en endoctrinant les masses, en diffusant les préceptes de la morale bourgeoise, en sélectionnant judicieusement les matières enseignées et en agissant, si besoin, par la force. Ferrer considère donc que le fond du problème est de soustraire l'enseignement aux intérêts et à l'emprise de la classe dominante et de lui conférer une autonomie propre. Et c'est dans ce but qu'il créa son Ecole Moderne avec le concours d'intellectuels et de collaborateurs progressistes. Ainsi libérée de l'emprise des pouvoirs publics et des institutions économiques et religieuses, l'éducation peut dès lors jeter les premiers jalons susceptibles de conduire à une mutation de la société. Seule une "réforme systématique des moyens d'enseignement" accompagnée d'une éducation du peuple peut permettre à la communauté humaine "d'emprunter des chemins véritablement orientés vers l'avenir". D'où l'importance que Ferrer accorde à l'éducation lorsqu'il s'agit de susciter un esprit révolutionnaire ; mais il reste parfaitement conscient du fait qu'une réforme de l'enseignement ne saurait entraîner automatiquement l'apparition d'une société nouvelle.

Les conceptions de Ferrer et celles de la pédagogie marxiste diffèrent également quant aux objectifs à poursuivre. On peut illustrer le but que se proposent d'atteindre les théoriciens marxistes par deux citations: "Former des combattants lucides qui savent discerner où sont les ennemis de la classe ouvrière, former des soldats de la révolution, de la liberté, du progrès" (Clara Zetkin); "Sauvegarder les enfants de notre classe, les élever pour cette classe, leur inculquer le sens de la solidarité prolétarienne, de la communauté communiste, leur insuffler l'énergie du combat au service de la révolution, telle est la grande tâche des groupes de jeunesse communistes" (Edwin Hoernle). L'éducation est donc toujours ici subordonnée à la lutte des classes. Elle est considérée comme un instrument de conquête du pouvoir politique. Pour les théoriciens marxistes, les objectifs de l'éducation se situent toujours au niveau de la société et tout individualisme est étouffé.

L'optique de Ferrer est toute différente. Pour lui, l'enseignement poursuit des buts individuels : "L'Ecole moderne (...) s'adresse à des enfants et l'éducation a précisément pour mission de les préparer à devenir des hommes ; c'est pourquoi elle doit s'abstenir de cultiver en eux la volonté de puissance, l'envie, la haine et pas plus la servilité que la rébellion. En d'autres termes, elle ne doit pas viser à récolter les fruits avant même qu'ils n'aient été produits et cultivés ou tendre à inculquer un sentiment de responsabilité tant que les conditions préalables à l'épanouissement d'un tel sentiment ne sont pas réunies et que la conscience n'est pas parvenue au degré de maturité requis. L'école apprend aux enfants à devenir des hommes. Et quand ceux-ci seront devenus des hommes, alors ils s'insurgeront d'eux-mêmes le moment venu." Cette citation résume toutes les idées de Ferrer en matière d'éducation. L'enfant doit d'abord grandir, développer ses facultés, prendre conscience de ses sentiments. L'éducation doit viser en premier lieu à épanouir pleinement et harmonieusement l'indi-

vidu. Et cette éducation-là n'en fera assurément pas un être asocial et dénué de lucidité quant au contexte social dans lequel il est appelé à vivre. Cette conception de l'individu est donc très éloignée de celle des pédagogues marxistes : l'homme n'est pas seulement le produit des conditions économiques de son milieu, il porte en lui l'empreinte de tous les facteurs matériels et culturels qui conditionnent la vie en société. Comme d'autres anarchistes, Ferrer a abouti à ces conclusions d'une manière toute intuitive, mais il n'empêche que les recherches menées sur la psychologie des profondeurs ne font que confirmer ses propres idées - un point sur lequel il nous faudra revenir. Aux yeux de Ferrer, individualisme et solidarité sont, non pas incompatibles, mais indissociables. Seul l'individu libre, pleinement développé sur le plan affectif et intellectuel est capable d'éprouver un sentiment de solidarité et, partant, de coopérer avec ses semblables. Et seul l'homme qui participe à l'édification de la communauté humaine est en mesure de parvenir au plein épanouissement de ses facultés. Ces idées expliquent pourquoi Ferrer se refuse à réduire l'éducation au rôle d'un simple instrument de la lutte des classes. Aussi l'enseignement donné dans son école s'adressait-il à des enfants issus de toutes les couches sociales. Une école qui ne s'adresserait qu'à de jeunes prolétaires et dont l'enseignement serait dicté par des considérations de lutte entre classes n'engendrerait finalement chez les enfants que des sentiments de haine. Or la haine est mauvaise conseillère. C'est là un bien mauvais point de départ pour une évolution de la société, car la haine peut être manipulée et orientée à tout moment dans n'importe quelle direction. Ferrer reconnaît expressément à tous ceux qui sont exploités ou opprimés le droit de se rebeller, mais la rébellion doit naître d'un sentiment d'entraide et de solidarité authentique si son but est vraiment de créer une société libre dans laquelle l'exploitation n'aura plus cours, et si son objectif n'est pas de remplacer un système injuste par un autre système tout aussi injuste. D'autre part, Ferrer considère que son école doit être un modèle de justice sociale, d'où sa volonté d'entraîner très tôt la jeunesse à faire preuve de solidarité et d'entraide.

D'autres divergences d'opinion se retrouvent dans le choix des méthodes et moyens didactiques retenus pour parvenir aux buts esquissés. Les recommandations faites par les pédagogues marxistes ne sont pas d'un grand secours et témoignent d'une méconnaissance profonde de la nature humaine. Pour amener les parents à faire de leurs enfants des militants dévoués à la cause du prolétariat, on conseille "de raconter aux enfants les luttes menées par la classe ouvrière, les répressions et les persécutions dont elle a été l'objet". On invite les parents à "les faire participer aux grèves, aux débats politiques (...)". On leur recommande de "réciter aux enfants des poèmes exaltant la liberté, de leur apprendre des chants de travailleurs et de les familiariser, dans les grandes lignes, avec les objectifs du socialisme en se mettant à leur portée" (1). Les représentations théâtrales sont également recommandées et E. Hoernlé, notamment, les considère propres à "caricaturer les travers de la vie politique et sociale." La police, l'école et l'église peuvent ici être présentées sous forme de raccourcis suggestifs de même que les relations entre capitalistes et ouvriers salariés, ouvriers et paysans, soldats et prolétaires. "La visite des hauts lieux de la lutte révolutionnaire" ("les tombes de ceux qui sont tombés pour notre cause", "les sites des grandes manifestations", etc.), tout cela devrait, selon Hoernlé, préparer les enfants à devenir de futurs champions de la lutte des classes.

Ferrer ne tente pas de prescrire une série de recettes. Pour atteindre le but qu'il s'est assigné, à savoir un individu libre, pleinement développé et par conséquent une société libre, il substitue aux anciennes méthodes d'enseignement dogmatiques une "technique pédagogique scientifique et rationnelle". Les moyens d'éducation traditionnels - récompenses, sanctions, examens, concurrence, réprimandes, etc. - doivent disparaître. Ferrer part de l'impulsion naturelle qui pousse l'enfant à ne pas rester inactif et à se livrer spontanément à toutes sortes d'activités. "Dans la mesure où ce travail est structuré d'une manière organique, il suffit de maintenir l'élément moteur, la logique et la discipline propres au travail pour qu'il se manifeste spontanément, et l'on en vient ainsi et par le plus court chemin à une méthode d'enseignement complète, simple et naturelle." L'éducateur ne peut accomplir correctement son rôle d'animateur et d'enseignant que s'il connaît les aspirations et les besoins de l'enfant. Ferrer ne croit pas que l'enfant ait déjà en lui des dispositions innées et qu'il suffise simplement de le laisser grandir. L'enfant, par exemple, n'a pas d'idées ancrées en lui dès la naissance. C'est à l'éducateur qu'il incombe de mettre sa formation scientifique au service de l'enfant en le confrontant avec des impressions suscitées de l'extérieur afin d'implanter en lui des germes susceptibles ensuite de s'épanouir sous forme d'idées. L'enfant doit, certes, être guidé et formé, mais il ne s'agit pas de lui faire "ingurgiter" du savoir. L'éducateur doit se borner à le stimuler et laisser ainsi à l'enfant la faculté de se développer, mais il ne doit en aucun cas apparaître comme un personnage autoritaire et tout-puissant habilité à imposer ses vues et ses préceptes. L'éducateur apporte son concours à l'enfant, mais ce dernier demeure libre d'interpréter les faits comme il l'entend. On voit ainsi se développer un homme libre qui luttera pour que "les humains puissent vivre dans l'amour, la joie et la beauté."

Pour clore ce parallèle entre la pédagogie marxiste et l'École moderne de Ferrer, on peut citer un passage où Ferrer établit clairement la différence entre ses préoccupations et celles de l'"éducation politique" (2): "Notre méthode d'enseignement, par ailleurs, n'a rien de commun avec la politique. Notre mission est de former des individus en pleine possession de leurs facultés, or la politique subordonne les facultés des uns à celles des autres. En introduisant l'élément divin et sa puissance, la religion a commis des abus monstrueux et contrecarré le développement de l'humanité. Les systèmes politiques, toutefois, n'ont pas fait mieux : en apprenant aux hommes à se soumettre à la volonté d'autres hommes - politiciens par tradition ou par élection - ils ont, eux aussi, retardé l'évolution de l'humanité. Tout éducateur qui se veut rationnel doit s'efforcer de faire comprendre aux enfants que la servitude et la tyrannie ne pourront disparaître aussi longtemps qu'un homme dépendra d'un autre homme. Il lui faut étudier les causes de l'incertitude dans laquelle le monde est plongé, situer et connaître l'origine des éléments moteurs qui permettent au système social actuel de se perpétuer, ceci pour pouvoir attirer l'attention des élèves sur tous ces points."

Un parallèle entre l'École moderne ouverte par Ferrer à Barcelone en 1901 et l'expérience menée à partir de 1921 par A.S. Neill à Summerhill confirme le rôle de premier plan joué par Ferrer dans l'éducation non autoritaire. Neill a d'ailleurs beaucoup plus de points communs avec Ferrer que les pédagogues marxistes. Bien qu'il s'inspire, du moins en théorie, des enseignements de la psychanalyse, tout comme Ferrer, il est convaincu que l'homme est naturellement bon et coopératif. Et lui aussi pense que l'enfant ne peut s'épanouir que dans un climat de liberté. Il rejette toute forme de contrainte et d'oppression dans l'enseignement. Toute l'importance

de Neill dans l'éducation non autoritaire réside précisément dans cette attitude conséquente. Il serait donc injustifié de critiquer son refus de toute forme d'oppression et de vouloir restreindre, dans certains domaines, la liberté accordée à l'enfant. Il y a aussi identité de vues avec Ferrer quant au but que doit poursuivre l'enseignement : l'éducation doit être l'un des moyens de parvenir à une vie heureuse. Mais là, Neill s'est toutefois arrêté en chemin. Ne souhaitant le bonheur des hommes qu'en tant qu'individus, il omet de considérer la dimension sociale et politique de l'enseignement. Il oublie en effet qu'il ne saurait y avoir développement harmonieux et conforme aux exigences de la nature humaine que dans la mesure où l'on tient compte des deux facteurs. Cette indifférence de Neill vis-à-vis des problèmes relevant du contexte social se manifeste dans un certain nombre d'attitudes. Neill, par exemple, utilise dans son école les manuels en usage dans les établissements d'enseignement public. Il n'essaie pas, non plus, de mettre au point un système didactique tenant compte des enseignements de la psychologie pédagogique moderne. Neill n'attribue qu'une importance mineure à toutes ces questions, l'élément déterminant étant pour lui que l'enfant puisse se former dans un climat de liberté. La chose enseignée ou le mode d'enseignement n'est pas mis en cause. Ferrer, lui, attribue une grande importance aux manuels scolaires. Il se refuse à adopter purement et simplement les ouvrages scolaires de l'époque avec tout leur fatras d'assertions anti-scientifiques et moralisantes. Il y voyait un danger pour le développement intellectuel de l'enfant. L'âme et l'esprit d'un enfant, il le reconnaissait, sont très perméables - un fait que la classe dominante n'a pas manqué d'exploiter à outrance pour rendre ses sujets plus accommodants. Pour Ferrer, il était tout simplement impossible d'assurer l'éducation des enfants dans un esprit libertaire en utilisant les méthodes et les manuels d'enseignement bourgeois. Et dans le présent ouvrage, Ferrer indique comment il a résolu le problème dans le cadre de son Ecole moderne.

Un autre symptôme de l'attitude apolitique de Neill se révèle dans les activités ultérieures des enfants qui lui sont confiés. Les élèves de Summerhill épousent en effet les carrières les plus diverses : universitaires, artisans, artistes... et l'on compte même dans leurs rangs un policier, un pilote de bombardier, etc. Aux yeux de Neill, la profession exercée est tout à fait secondaire ; ce qui compte, c'est pour chacun la faculté "de pouvoir travailler avec joie et d'avoir une vie bien remplie." Reste à savoir si une éducation révolutionnaire a véritablement atteint son but lorsqu'un homme exerce avec satisfaction une profession dans laquelle sa contribution à l'amélioration de la communauté humaine ne peut être que très modeste, ceci dans une société inchangée, étant donné qu'il n'a aucun moyen à sa disposition pour la faire évoluer. Ceci étant dit, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'une école comme celle de Summerhill - "un exemple révolutionnaire d'école libre" - puisse se maintenir depuis quelque cinquante ans dans une société répressive. Jugée vite trop dangereuse par la classe dominante, l'Ecole moderne de Ferrer, en revanche, a été rapidement fermée. On retrouve les mêmes défauts de lucidité sur le plan culturel et social dans l'attitude de Neill vis-à-vis de la psychanalyse. Il avait déjà derrière lui une longue carrière d'éducateur lorsqu'il a découvert et étudié Freud. La personnalité de Neill a profondément marqué sa pédagogie tant dans ses principes que dans leur application pratique. S'il a adhéré presque sans réserve aux enseignements de la psychanalyse, ceci n'a pas eu des répercussions très favorables sur sa conception de l'enseignement. Il n'était pas assez clairvoyant pour percevoir une vision d'ensemble du problème, en saisir les tenants et les aboutissants, et c'est ce qui explique son attitude.

S'il se réfère aux théories de Freud dans ses ouvrages, dans la pratique celles-ci ont finalement très peu influencé son enseignement. Cette critique ne vise, en aucun cas, à mettre en cause l'expérience de Neill et n'a rien à voir avec les calomnies que se plaisent à répandre certains milieux réactionnaires où l'on jette les hauts cris sitôt que l'on accorde aux hommes un tant soit peu de liberté.

Ferrer, lui, met l'accent sur les phénomènes sociaux délaissés par Neill. Si Ferrer veut une éducation "neutre", il veut aussi rendre les enfants attentifs aux lacunes et aux injustices de la société, compte tenu de la faculté d'assimilation propre à chacun. Contrairement aux pédagogues marxistes, il ne cherche pas à leur donner un enseignement inspiré par une tendance socio-philosophique particulière, mais rend ses élèves aptes à analyser, voire à corriger les phénomènes sociaux en développant chez eux le jugement, l'altruisme et l'esprit de solidarité. Là réside toute la valeur de l'enseignement de Ferrer. Les travaux d'élèves qui ont paru à l'époque dans le Bulletin de l'École moderne et dont certains ont été reproduits dans la réédition allemande témoignent du succès remporté par Ferrer et sont d'autant plus révélateurs lorsqu'on songe à la brièveté de cet enseignement.

Les conceptions de Ferrer et celles des quelques autres auteurs abordés permettent de tirer quelques conclusions générales.

Tant dans la théorie que dans la pratique, les pédagogues marxistes ne sont pas parvenus, jusqu'à ce jour, à élaborer un modèle d'éducation cohérent et compatible avec les critères de la psychologie moderne. La conception autoritaire de l'enseignement dans les États socialistes en apporte la preuve évidente.

L'expérience de Summerhill due à A.S. Neill est, certes, un modèle d'éducation libertaire, mais elle ne s'accompagne pas d'une réflexion sur les phénomènes sociaux et les problèmes qui s'y rattachent.

La conception de Ferrer, en revanche, est la seule qui, dans son ensemble, tienne compte des enseignements de la psychologie moderne des profondeurs. Il faut saluer en Ferrer l'homme qui le premier - et sans pouvoir ici puiser chez ses prédécesseurs - a saisi toute la portée des problèmes posés par l'éducation. Il a reconnu l'importance de l'éducation dans la vie en société - d'une éducation libertaire étayée par une conception scientifique du monde et une réflexion sur les problèmes sociaux. Et pour résoudre ces problèmes - qui se posent aujourd'hui comme hier - il a eu le courage d'emprunter des voies nouvelles pour tenter d'aller de l'avant. Ses mérites ont été reconnus : il a su se faire estimer de ses contemporains. D'éminents savants et des socialistes ont défendu son oeuvre et sa personnalité. Quant à nous, notre rôle se bornera à reconnaître et apprécier l'importance de son oeuvre et de sa conception de l'homme tout en dégageant les conséquences qu'elles peuvent avoir pour notre temps.

Karl Schneider.

- (1) D'après Clara Zetkine, citée par "Erziehung und Klassenkampf", Berlin 1970, p. XXVIII seq.
- (2) Par "éducation politique", Ferrer entend "cette méthode, instaurée en France après la chute de la monarchie, qui consiste à stimuler le patriotisme et à présenter le système existant, officiel, comme l'instrument du bien-être général".

L'anarchisme espagnol

Frank MINTZ : L'autogestion dans l'Espagne révolutionnaire ;
Paris, éd. Béliaste 1970, 185 p.

Pourquoi et comment les collectivisations sont-elles apparues comme un des caractères marquants de la guerre civile espagnole, dans la zone dite républicaine, telles sont les questions auxquelles l'auteur s'est proposé de répondre.

Mintz est un militant anarchiste. Son travail a été conçu et présenté comme une étude de type universitaire. Ces deux motivations ou ces deux comportements se retrouvent -- pas nécessairement en harmonie -- dans l'étude.

Les cinquante premières pages correspondent à l'esquisse des caractéristiques de l'économie, de la structure sociale de l'Espagne, et à un court historique des tendances idéologiques du mouvement ouvrier, notamment de son aile libertaire.

La seconde partie, essentielle, analyse les formes et les degrés des collectivisations, tant dans l'industrie que dans l'agriculture, région par région.

L'ouvrage se termine par un essai d'interprétation des expériences et par la définition des problèmes que cette expérience a posés, notamment ceux qui concernent la coordination des collectivisations au niveau national, les relations économiques internationales, les rapports entre secteurs collectivisés et secteurs privés ou d'Etat, la monnaie et le crédit.

La documentation réunie pour asseoir l'étude est considérable, et c'est un des mérites notoires de l'auteur d'être parvenu à rassembler les pièces d'une mosaïque infiniment diversifiée. Il est pourtant essentiel d'observer l'absence de toute monographie sur les collectivités elles-mêmes, qu'elles soient du type service public, entreprise industrielle ou complexe agricole. Cette lacune n'est pas à imputer à l'auteur, car elle correspond au fait que très rares ont été les militants qui, pendant ou après la guerre civile, ont décrit en détail ce qu'ils avaient vu, connu et tenté sur les lieux de travail. Phénomène significatif à notre point de vue, car il souligne jusqu'à quel point les aspects politiques et militaires du conflit ont passionné les observateurs en général, y compris les militants libertaires, au détriment éliminatif des questions d'organisation du travail. Nous ne disposons que des documents -- solides mais partiels -- de Gaston Leval.

Une des interrogations ouvertes par Mintz porte sur le caractère forcé ou volontaire des collectivisations pour ce qui concerne l'agriculture, et sur le degré d'influence des besoins de la guerre pour ce qui est des ateliers et des usines. Là encore, le témoignage du militant de base, de l'animateur local ont fait défaut jusqu'à présent.

C'est dire que ce livre, qui représente un pas décisif vers la connaissance d'une série d'initiatives qui ont marqué la révolution espagnole -- et qui font du conflit 1936-1939 une révolution sociale --, ouvre la voie à d'autres analyses, plus limitées et plus systématiques. La liste des thèses et des études signalées en fin d'ouvrage permet de croire que plusieurs recherches sont en cours, et dans cet esprit.

Il serait souhaitable que les nouveaux travaux tiennent compte, d'une part des conditions économiques et structurelles des régions dans lesquelles les collectivisations ont été tentées -- il n'y a pas une Espagne mais des Espagnes -- et d'autre part de la mentalité et des réactions tant du travailleur que du militant, face à des problèmes dont certaines dimensions étaient à sa portée, alors que d'autres paraissaient le dépasser. L'ouvrier agricole d'Andalousie n'est pas conditionné -- y compris dans ses aspirations -- de la même façon que le "rabasseire" de Catalogne. Non plus que le coiffeur d'un salon coopératif n'est animé par les mêmes soucis que l'ouvrier d'une usine de textile. Autrement dit, il serait indispensable d'enrichir les sources jusqu'ici limitées aux écrits, souvent polémiques ou partisans, en y incorporant les données sociales de départ et le témoignage de l'homo faber.

Ce serait le meilleur hommage à rendre au livre pionnier de Frank Mintz.

L. M.V.

Albert PEREZ-BARO : 30 mesos de collectivisme a Catalunya ;
 Barcelone, Ariel 1970, 242 p. Prol. de J. Velardo Fuertes.

Publié à peu de choses près en même temps que l'ouvrage de Bricall dont nous avons déjà parlé, ce livre est un nouvel outil indispensable à la compréhension des nombreux événements qui ont marqué la transformation économique de l'Espagne républicaine. A la différence des auteurs actuels trop jeunes pour avoir vécu consciemment la guerre ou nés par la suite, dont par exemple Bricall et nous-même faisons partie, Pérez-Baró a été un auteur direct : militant de la C.N.T. bien avant 1936, il participa de près à la législation de la collectivisation en Catalogne.

En fait ce livre, qui retrace la genèse et l'application du Décret de collectivisation en Catalogne durant toute la guerre, nous replonge trente ans en arrière : "Nous avons commencé à écrire ce travail à Melun, en France, en 1939, et nous l'avons continué par intermittences à Montpellier en 1940 et 1941, et de nombreuses années plus tard nous l'avons repris à Barcelone." (p. 29) Ainsi, loin d'être une biographie d'auto-glorification ou bien de pleurs sur la jeunesse révolutionnaire, le récit est encore fiévreux et enthousiaste tout en restant une oeuvre descriptive et objective.

Le sommaire est le suivant : chap. I, analyse des forces syndicales et politiques en Catalogne avant la guerre civile, le soulèvement du 19 juillet et ses conséquences immédiates, orientation sociale des forces en présence et concrétisation d'un programme unique ; chap. II, le Décret de collectivisation ; entreprises en régime de propriété privée, entreprises collectivisées ; chap. III, groupements et concentrations industrielles, superstructure économique-sociale, la Caisse de Crédit industriel et commercial ; chap. IV, interprétation et application du Décret de collectivisation, adultérations du nouveau régime économique, réaction coopérativiste, les coopératives industrielles, les ennemis des collectivisations, réaction de la petite bourgeoisie, la crise économique et les collectivisations ; chap. V, les entreprises à capitaux étrangers ; appendices, articles de l'auteur dans Solidaridad Obrera, El Diluvio, le Décret et des projets quant à son application.

L'auteur s'est expliqué par ailleurs à propos de quelques coupures tant dans le texte que dans les citations, mais elles ne touchent que la forme.

Nous allons essayer de ne pas trahir l'auteur en résumant schématiquement sa pensée, il constate tout d'abord que les partis et les organisations n'a-

vaient pas prévu cette situation, d'où une série d'improvisations plus ou moins heureuses. A cette mosaïque d'attitudes s'ajoutent une multitude de formes économiques (stocks plus ou moins riches des entreprises, manque de coordination dans l'utilisation des matières premières, p. 200). Il faut donc un organisme coordinateur. "Le Conseil d'économie de Catalogne, en dirigeant et en orientant la production industrielle dans son ensemble ; les Conseils généraux d'industrie en dirigeant et en orientant, selon les directives du premier organisme, chaque branche industrielle ; et la Caisse de Crédit industriel et commercial en recueillant et en fournissant les capitaux nécessaires, se complétaient, jusqu'à ne former qu'un seul organisme de direction de l'économie catalane, selon des orientations universelles, mais avec un esprit purement autochtone pour le bénéfice exclusif de la collectivité. Economie dirigée, oui, mais non par des organismes étatiques de fonctionnaires infaillibles et inamovibles, séparés des problèmes de la production et appliquant au pied de la lettre les dispositions officielles ; mais par des organismes constitués par les entreprises elles-mêmes et par les représentants de la classe des producteurs, qui vivaient au jour le jour les problèmes de la production et de la consommation." (p. 124)

Pérez-Barb reconnaît que ce plan achoppa, aussitôt selon nous, sur l'opposition du gouvernement de Madrid pour la politique financière, ce qui rendit impossible la création de la Caisse de Crédit industriel et commercial ; quant aux entreprises étrangères, l'absence, selon nous, d'unité politique les laisse à l'écart de la collectivisation.

Ce livre technique est à la fois une contribution à l'histoire de la guerre d'Espagne et une vue sur une organisation sociale possible. Qu'il soit discutable, c'est certain, mais il a le mérite du sérieux et de l'honnêteté socialistes libertaires.

Frank Mintz.

Manuel CRUELLS : Els fets de Maig ; Barcelona, Editorial Juventud 1970, 144 p.

Ce livre, concis et très clair, traite longuement, tout en faisant de larges synthèses, des journées de mai 1937 à Barcelone. C'est à notre connaissance le premier livre objectif sur cette question. Mis à part quelques détails, il nous semble que l'auteur a donné une vision globale très exacte. Le fait est d'autant plus remarquable qu'il fut témoin des événements (il était journaliste au Diari de Barcelona et avait, semble-t-il, des fonctions politiques également).

Cruells retrace le contexte historique de mai, c'est-à-dire la suite de l'affrontement dans la Russie de 1917 à 1922 entre l'anarchisme et le marxisme orthodoxe. Dans cet ordre d'idées, il nous aurait paru indispensable de citer Kronstadt, et non pas l'enterrement de Kropotkine (p. 19).

"Les événements de mai, il est essentiel d'en tenir compte, eurent lieu dans le but d'écarter du pouvoir la C.N.T. et, si possible, de l'écraser. Cela est indubitable." (p. 24)

La préparation psychologique de mai commença en décembre 1936 par l'exclusion du P.O.U.M. de la Généralité. "Les anarchistes cédaient et acceptaient (...) une intervention directe d'un communiste au commissariat général d'Ordre public." (p.32) En avril, le conseiller d'Ordre public Aiguader voulut dissoudre les Patrouilles de contrôle, c'est-à-dire en fait désarmer les anarchistes. La C.N.T. et la F.A.I. réagirent violemment et provoquèrent une crise à la Généralité, qui n'aboutit à rien de clair.

Les assassinats du communiste Cortada puis de l'anarchiste Martin -- fin avril -- tendirent tellement l'atmosphère que toutes les manifestations pour le 1er mai n'eurent pas lieu. Chaque organisation était sur le qui-vive.

Contrairement à tout ce qui a été dit sur les causes, l'auteur soutient que ce fut la forfanterie d'Aiguader qui déclancha le mouvement à la suite de bravades à la terrasse des cafés. "Tout cela répond parfaitement à la personnalité d'Artemi Aiguader, une sorte d'aventurier, noctambule notoire dans une ville de noctambules..." (p.53) Cependant, il nous semble que des facteurs conscients dans l'entourage catalan, espagnol et international d'Aiguader ont aussi bien pu provoquer, à un moment prévu d'avance, la crise d'orgueil qui bouillonnait chez cet individu.

Ensuite, Cruelle décrit les combats, jour par jour, les interventions de tous les leaders, la difficulté de calmer les esprits, l'arrivée des gardes de Valence. Il ne se limite pas à Barcelone, mais rend compte des faits à Tarragone, à Tortosa et à Vich.

En conclusion, l'auteur souligne que, là où le P.O.U.M. et la C.N.T.-F.A.I. étaient largement majoritaires, il ne se passa rien, par exemple à Gérone et à Lerida. Donc, toute la responsabilité des faits incombe au parti communiste (espagnol et catalan). Il est à souhaiter que toute cette question soit encore approfondie, dans la mesure où le rôle du P.O.U.M., des Amis de Durruti, l'assassinat de Berneri et de Barbieri sont abordés trop rapidement. Enfin, il aurait été significatif de donner des exemples de l'historiographie communiste qui rabâche la même argumentation qu'en 1937. Selon Maïski dans "Cuadernos españoles", il devait y avoir "un coup d'Etat à Barcelone et un débarquement de troupes fascistes au nord de la ville" (p. 120).

L'auteur termine en soulignant la parenté entre mai 1937 et mai 1968 par l'opposition entre les forces bureaucratiques et les tendances proudhoniennes à l'autogestion.

Un compte rendu en espagnol a été publié par Frente libertario de Paris, et Historia y Vida de Barcelone a publié des extraits.

Frank Mintz.

Gérard BREY : Recherches autour de Casas-Viejas (étude de l'anarchisme dans un village andalou): Université de Dijon, Mémoire d'Etudes supérieures, directeur J. Maurice, juin 1969, 150 p. ronéoté, 21/27cm.

Il s'agit d'un travail universitaire -- sous forme de mémoire, c'est-à-dire un travail encore incomplet -- fait dans un esprit de compréhension et de sympathie. C'est le premier que nous connaissons sur ce village, fameux depuis la répression qui y eut lieu en 1933.

Après une description de l'état actuel du village, rebaptisé Benalup, l'auteur étudie l'apparition et l'implantation de l'anarchisme jusqu'aux faits sanglants, en s'attachant plus particulièrement aux périodes de 1912-1915 et 1932-1933.

Une remarque intéressante est faite à propos des grèves de bergers ou d'ouvriers agricoles : "Une grève soutenue par des bergers peut avoir des conséquences pour le bétail, donc davantage d'incidences économiques sur les propriétaires qu'une grève de journaliers, à plus forte raison si ceux-ci sont en chômage. Par contre, une grève à laquelle participent des chômeurs affamés

aura un plus grand poids psychologique, car elle risque de tourner rapidement à l'émeute." (p.18)

L'incapacité du gouvernement à occuper les travailleurs et à respecter ses promesses de travail, et même à payer régulièrement les ouvriers embauchés, est décrite de manière saisissante. Le travail était lié aux récoltes et la population était nombreuse, d'où un chômage saisonnier, et parfois constant. En dépit des appels de l'Eglise, de certains articles dans la presse, rien ne changeait. Cette incapacité du réformisme est intéressante à souligner si on la compare au développement d'alors -- période 1913-1915 -- de la Catalogne et du pays basque.

Les premiers incidents éclatent avec le suicide suspect d'un syndicaliste avant une grève de travailleurs agricoles, d'où interdiction de cette grève et liquidation de deux syndicalistes et de nombreuses arrestations.

À l'avènement de la république, la situation n'a guère évolué. Elle est même pire dans la mesure où une loi --- proposée par les socialistes --- limite le nombre d'ouvriers étrangers à une région qu'une commune peut employer. Or les travailleurs de Casas Viejas avaient l'habitude de faire ailleurs la cueillette des olives. Leur situation paraît assez semblable à celle qui existait dans les latifundias mexicaines avant la révolution de 1910, la première révolution sociale du XXe siècle (ce que peu de militants savent à cause des préjugés latents de supériorité de l'Européen par rapport aux autres...) Solidaridad Obrera du 16-2-1933 publiait : "Mais en hiver, que de jours douloureux et amers ! Une aide, telle une aumône humiliante, qui les rebellait. Cette peseta appartenait aux Enriles, aux Vela (père et fils), à Medinaceli, à Espina, au marquis de Negron, à Ramon Mateos, aux Benitez Bella... Toujours l'aumône. Des années et des années en demandant crédit dans les boutiques au cours d'un hiver et d'un printemps interminables. Puis payer -- s'ils le pouvaient --- au cours de l'été. De nouveau le retour à la lutte. Au cercle de la faim. Une misère éternelle..." (p. 67, 68)

La description du drame (10,11 et 12 janvier 1933), les différents témoignages montrent comment le gouvernement voulut faire un exemple horrible, mais qu'il n'aboutit qu'à se discréditer de toutes parts, de la gauche à la droite.

Ce travail n'existe qu'à un petit nombre d'exemplaires ronéotés. Nous espérons que Brey pourra continuer son étude et la faire imprimer.

Frank Mintz.

Rectificación acerca de la obra titulada
"Historia del anarcosindicalismo español" de Gomez Casas

La reseña publicada sobre este libro en el boletín n. 21 del CIRA con la firma de Tomas ha suscitado numerosas protestas. En efecto, admitimos que en nuestro boletín ha aparecido un texto cuyo tono personal y polémico hubiera debido despertar nuestra atención. Posteriormente ha habido un cruce de correspondencia, con la mayor cortesía, entre el autor del libro y el de la crítica publicada en el boletín. Entendemos que, para aclarar el asunto, nada mejor que traer a colación a este respecto el

siguiente paraffo escrito por Diego Abad de Santillan :

"He leído con disgusto los comentarios que hace Tomas a un libro de José Gomez Casas : no es critica bibliografica, sino veneno (...). Gomez Casas ha pasado buena cantidad de años en prision y ha tenido el valor de presentar a las nuevas generaciones en España una sintesis de nuestro movimiento come no se habia hecho hasta entonces : algun trabajo suyo ha sido calificado por Peirats como el planteo mas importante que se ha hecho desde España misma : tambien yo lo he valorado. Es probable que pueda hacer algunas objeciones a ese documento y al libro mismo, pero no podria hacerlo mas que en el terreno de una discusion entre compañeros, y en toda discusion entre compañeros no cabe el veneno ni la injuria gratuita (...). Me ha dolido la publicacion en el boletin de la nota a que me refiero y que no condice con la tonica informativa y orientadora con que estais cumpliendo una labor valiosa."

* * *

La Autogestion, el Estado y la Revolucion : Buenos Aires, editorial Proyeccion, avenida de Mayo 1270, 1969, 157 p.

Acaban de mandarnos un ejemplar de este libro muy bien presentado, rojo y negro, por supuesto. Se trata de la traduccion del folleto del grupo "Noir et Rouge" de Paris. Pero en lugar de limitarse al contenido de dicho folleto, las ocupaciones de las fabricas en Italia (1920), extractos de los estudios de Gaston Leval sobre las colectivizaciones españoles (primera traduccion al español en un libro), y dos estudios sobre la autogestion en Yugoslavia y en Argelia, los compañeros rioplatenses agregaron un articulo sobre "Los consejos en Rusia de 1917 a 1921" y "Algunas conclusiones sobre la autogestion" (del n. 41 de mayo de 1968 de "Noir et Rouge").

El conjunto de este libro es por tanto superior a lo que publicaron los compañeros franceses, y presenta tambien mucho mas datos que varios folletos que publico la ZYA en Madrid sobre Yugoslavia (resumen de "Noir et Rouge") y Argelia. Si se pudiera difundir este libro en España, seria un instrumento de reflexion eficaz.

Tomas.

Luis MERCIER VEGA : Anarquismo, Ayer y Hoy ; Caracas, Monte Avila editores, 1970, 185 p.

Otra traduccion del francés de un obra conocida, puesto que ya fue reseñada en el boletin n.21. La edicion y la traduccion son fieles al espíritu de la obra que constituye con el libro que citamos antes otro material de propaganda y de formacion, sin incurrir en el sectarismo pro-anarquista. La honradez, la aceptacion y el reconocimiento de nuestros errores - como ya lo hacia Bakunin - son tambien un criterio anarquista.

Tomas.

livres nouveaux

Yvon BOURDET : La délivrance de Prométhée - Pour une théorie politique de l'autogestion. Paris, éd. Anthropos 1970, 285 p.

Les six chapitres du livre sont conçus comme une défense de l'autogestion et une critique serrée des argumentations qui lui sont opposées. Disons sans tarder que la partie polémique, où est discutée la "théorie" - changeante - du léninisme sur la spontanéité et sur le centralisme démocratique, est la plus solidement construite. Toutes ces pages sont fondées sur une connaissance intime de la pensée, des écrits et des méthodes de discussion de Lénine, et aussi de l'époque qui a conditionné la formation d'une pratique politique considérée par la suite comme une doctrine.

L'auteur voue un soin constant à rendre leur contenu, social et historique, aux mots. Cela donne une revigorante reconstitution d'une réalité dont la plupart des faits avaient été oubliés, rayés ou déformés par quelque quarante ou cinquante années de propagandes ou d'ignorance.

Cette partie analytique est marquée d'un évident esprit libertaire, encore que le vocabulaire et les références appartiennent à l'école marxiste. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas d'une nouvelle tentative de mariage entre anarchisme et marxisme, basée sur la confusion, l'escamotage des expériences ou les jeux de mots. Tout au contraire, nous voyons là un effort méritoire pour dépasser les formules mortes et retrouver la chair et le sang des phénomènes sociaux. Un effort dont on retrouve la continuité au fil des périodes révolutionnaires, et aussi dans les études renouvelées d'équipes comme Socialisme ou Barbarie. Si le mot "marxiste" couvre aujourd'hui tout et n'importe quoi, avec la même imprécision politique que le terme d'"abonné au gaz", il n'est pas sans intérêt pour les anarchistes que nous sommes de suivre la marche de militants, formés à d'autres écoles, vers la prise de conscience et la lucidité. Sans compter qu'une certaine rigueur dans le raisonnement, notable chez Yvon Bourdet, ne peut que contribuer au sérieux et à la rentabilité des discussions. Comme il le remarque en passant, la spontanéité n'est pas à confondre ou à associer avec l'ignorance.

Le chapitre consacré aux défauts de l'hétérogestion, c'est-à-dire de la conduite des unités de production sans la participation de ceux qui y travaillent effectivement, témoigne d'une réelle connaissance du fonctionnement d'une entreprise. Il met en évidence la quasi-impossibilité d'éliminer le facteur individuel, même dans le système de fabrication le plus planifié. Seule la chaîne, autrement dit le service humain d'une machine simple - résultat d'une mise au point qui exige par ailleurs des rouages non productifs complexes - permet d'atteindre cet "idéal". Il est cependant à remarquer que dans ce domaine l'auteur recourt à des témoignages directs - et ceux de Daniel Mothé sont, bien sûr, parmi les plus éclairants - mais il ne retrouve son agilité que dans les essais de théorisation.

Cette tendance est plus frappante encore quand il s'agit, au dernier chapitre, de présenter l'autogestion comme une méthode en mesure de répondre aux exigences d'une industrie ultra-moderne. L'auteur fait intervenir alors (pour répondre aux objections que présentent les adversaires - politiques, technocrates ou capitalistes - voire les travailleurs eux-mêmes) les possibilités de l'usage démocratique, généralisé, simplifié, des machines électroniques de calcul pour les nécessaires programmations et prévisions.

Là nous semble apparaître une contradiction de taille. A savoir, que la nature de l'économie actuelle, résultat d'une longue et dure bataille, d'une véritable guerre entre concurrents, produit d'une inlassable compétition où l'intérêt du consommateur n'est que secondaire, et la recherche du pouvoir - sous tous ses aspects - essentielle, ne peut de toute évidence être considérée comme définitive, ni comme rationnelle. Le problème n'est pas seulement de savoir comment gérer plus démocratiquement le monstre automatique et inhumain qu'est l'économie actuelle, mais de rendre aux forces et aux méthodes de production des dimensions humaines, en leur restituant leurs fonctions normales qui sont celles de servir des besoins.

Il ne s'agit évidemment pas d'en revenir au rouet et à la forge à soufflet. Mais il n'est pas question non plus d'accepter une société post-industrielle où la machine, au lieu d'économiser du travail finit par en imposer davantage. Ce n'est pas un indice de progrès, mais le résultat d'un combat absurde, que de voir mettre au rancart au bout de deux ou de cinq ans des machines construites pour fonctionner vingt ou trente années. Sans compter les énormes gaspillages que toutes les formes de concurrence représentent et qui sont finalement payés par des heures de travail inutiles.

Ne faut-il pas voir dans cet "oubli" de l'auteur à remettre en question le moteur même de l'économie moderne - compétition ou service des hommes - le reflet d'une position sociale ou d'une fonction ? Gageons qu'Yvon Bourdet n'est pas ouvrier.

Une autre critique, parallèle, est celle qui porte sur certaine confusion entre l'autogestion à partir du lieu de travail et celle qui correspond en réalité à une certaine forme de démocratie politique, sans être fondée sur le lieu de travail.

Que l'on ne voie pas, dans ces remarques, une volonté de dénigrement de l'ouvrage. Bien au contraire, nous croyons que le livre d'Yvon Bourdet mérite non seulement d'être lu, mais d'être pris comme base de départ pour une discussion approfondie. Rares sont les travaux qui, aujourd'hui, favorisent la confrontation des considérations théoriques et des expériences vécues.

L. M.V.

Felix FÉNEON : Ceuvres plus que complètes ; Genève-Paris, Droz 1970, 2 vol.

Avec le même soin, la même honnêteté et la même modestie que Fénéon lui-même lorsqu'il publiait posthument Rimbaud et Laforgue, Madame Joan Ungersma Halperin a rassemblé tout ce que F. F. a jamais publié sous son nom, sous d'autres, ou sous l'anonymat (ce qui explique le titre : "plus que complètes" parce qu'il s'y trouve peut-être des textes qui ne sont pas de lui). On ne connaissait jusqu'à présent que les choix fournis par Jean Paulhan en 1948 et par Françoise Cachin en 1966 ; voici en deux gros volumes (1154 pages dont 67 d'introduction) ses célèbres critiques d'art et de littérature - et beaucoup d'autres moins célèbres -, ses fameuses "Nouvelles en trois lignes", malheureusement en ordre dispersé, et sa collaboration au Père Peinard, à L'En-Dehors, à la Revue Anarchiste, à la Revue Libertaire.

On sait que "cet esprit fin, ce critique aigu et subtil" (selon Stéphane Mallarmé) fut un des accusés du Procès des Trente, où ses réponses au juge firent les délices de l'auditoire (voir Henri Varonnes : De Ravachol à Caserio) ; sa participation à l'attentat d'Emile Henry a été confirmée plus tard (lettre de Jean Paulhan dans la Quinzaine littéraire d'août 1966). On savait moins, avant qu'elles aient été publiées dans la NRF, qu'il avait écrit d'étonnantes critiques d'art en argot pour le Père Peinard ; moins encore qu'il avait participé activement à la rédaction de diverses revues anarchistes avec Pouget et Zo d'Axa. Esprit fin, certes, mais non pur esprit désincarné ; sa générosité et sa droiture ne se démentirent jamais.

Tous ces textes, longs articles ou courtes notes, se retrouvent ici et permettent une appréciation plus exacte qu'auparavant de l'homme et de son oeuvre.

Ce que Paulhan a écrit de Fénéon a été mal compris. Il n'était évidemment pas le-critique-qui-ne-s'est-jamais-trompé ; il eût été dieu. Le considérer ainsi, c'est manquer, justement, de sens critique. Pourtant, entre 1880 et 1900 environ, il a mieux vu et mieux exprimé ce qu'il voyait : le monde qui l'entourait, que la plupart de ses contemporains. Ce regard lucide, qui est à la base de toute compréhension et de tout jugement, peut-on facilement le maintenir pendant vingt ans ? Encore faut-il, outre des yeux et une bouche, avoir un coeur.

C'était le cas de Fénéon. Lorsque sa vue baissa, il se tut, pour n'avoir pas à dire des sottises. Le coeur battait toujours.

Les Oeuvres plus que complètes comprennent donc, à de rares exceptions près, tout ce qu'il a fait imprimer et tout ce qu'on sait de lui. Si quelques contributions de Mme Halperin manquent parfois d'originalité (la note sur "Jean Hiroux", p. 232, est extraite du Larousse du XXe siècle) ou d'exactitude (une phrase célèbre du peintre Maurice Denis est attribuée successivement, pp XLV et 182, à F. F., à Willy et à un autre Denis), elle a en revanche accumulé des renseignements biographiques souvent inédits qui pourraient servir à une passionnante Vie de Fénéon (on joindra à sa bibliographie fournie les pages de Francis Jourdain parues dans Europe d'avril 1955), laquelle devra bien paraître un jour, de même qu'un choix de lettres de cet épistolier aussi élégant que précis. On y verrait sans doute plus nettement dégagée l'influence qu'il a eue sur le mouvement des lettres, des arts et des idées, souvent par une collaboration que sa discrétion rend malaisée à déterminer actuellement. Où sont les archives des revues d'antan ?

S. Z.

 * les brochures du cira *
 * Nicolas WALTER : Pour l'anarchisme ; traduit de l'anglais *
 * Michel BAKOUNINE : La Commune de Paris et la notion de l'Etat *
 * à paraître : *
 * Max STIRNER : Les faux principes de notre éducation *
 * brochures de 36 à 48 pages, deux francs suisses, prix de gros *

(L'anarchie et la société moderne ; Debresse)

Le problème reste toujours de poser en langage moderne les structures intellectuelles de l'anarchisme et ses modes d'action dans une société dominée par l'établissement d'une "super-technostructure", pour reprendre un mot de Galbraith. Maurice Joyeux a dû pressentir cette nécessité théorique; il s'efforce de la traduire dans un ouvrage très empreint de l'esprit du début du siècle.

Loin de se départir du style qu'il affecte dans le Monde libertaire - en tant que rédacteur -, Maurice Joyeux accumule une somme de banalités et de lieux communs.

Evidence que d'écrire, par exemple : "Le projet révolutionnaire ne consiste pas à faciliter le rajeunissement des classes dirigeantes mais à les supprimer radicalement et définitivement." Banalité que de constater "l'apathie des prolétariats américain ou russe".

Peut-être eût-il été plus juste d'évoquer non point cette apathie mais l'appareil du Parti, sa bureaucratie dont le rôle reste précisément de muscler les initiatives d'un prolétariat toujours prêt à déborder ses organismes dirigeants.

Humanisme un peu béat sinon euphorique que de poser comme postulat : "Le seul outil de l'humanité, c'est l'homme ! il faut construire un homme révolutionnaire qui affranchira l'homme aliéné par la société de consommation." A partir de cet axiome-gadget, M. Joyeux échafaude des théories archi-réchauffées et archi-simplistes sans omettre la référence ou la caution morale de quelques images de marque (Camus et même Raymond Aron).

Mais lorsque Joyeux écrit que le "travailleur français est devenu un petit-bourgeois conservateur ... parce qu'il se passionne pour le tiercé, la télévision, les minitrucs de sa femme et des femmes des autres", ne fait-il point à l'ouvrier un mauvais procès ? Que cet ouvrier ait l'esprit bourgeois selon la définition de Berl, peut-être, mais cela n'ôte rien à l'urgence de ses revendications (salariales, sociales, etc.). Qu'un ouvrier spécialisé gagne à peine 1000 F sous la Ve République, voilà le scandale, quand bien même cet ouvrier a pour dieux le tiercé, la télé, Brigitte Bardot ou le bungalow sur la côte.

Maurice Joyeux n'échappe pas aux slogans creux, aux professions de foi trop naïves pour qu'on puisse les critiquer ou les mettre en doute, aux appels trop généreux pour qu'on en rie. Bref, cet anar de la vieille école à l'esprit un peu boy-scout a pour son âge encore beaucoup de verdeur et de chaleur humaine. C'est tout ce qu'il faut retenir.

j b mx

A SIGNALER :

Deux rééditions bienvenues : celle de l'anthologie présentée par Daniel Guérin, Ni Dieu Ni Maître, en 4 volumes de la Petite collection Maspero (6 F chaque), et celle de la collection de la revue de l'Internationale Situationniste (numéros 1 à 12, 1958-1969), chez l'éditeur Van Genneep à Amsterdam (31 F).

AUTRE LIBRE OPINION SUR UN OUVRAGE DE MAURICE JOYEUX

(L'anarchie et la révolte de la jeunesse; Casterman)

Finissant par la traditionnelle apologie de l'anarchisme, ce livre retrace l'histoire du mouvement anarchiste français depuis 1945, mais vu sous un angle que beaucoup de militants jugeront partial. Maurice Joyeux aurait été mieux inspiré de titrer son livre: "Fédération anarchiste et révolte de la jeunesse". Et puisque l'on parle de la jeunesse, pourquoi n'y avoir pas associé des jeunes anarchistes? Présenté comme un échange d'expérience entre militants de différentes générations, ce livre aurait suscité plus d'intérêt.

Cela dit, Maurice Joyeux cite dans la première partie des faits intéressants: prise en mains des Auberges de la Jeunesse par les Trotskistes et les Anarchistes - la grève sauvage chez Renault en 1947 - et l'affinité profonde avec tout un courant de révolte avec Albert Camus, Georges Brassens, Léo Ferré, et des surréalistes comme André Breton, Prévert, etc.

Retraçant l'état d'esprit de la jeunesse à la Libération, marqué par l'indépendance (déjà) envers les partis, Maurice Joyeux constate une certaine filiation avec la jeunesse actuelle, même dans les reproches à la F.A. et son appareil administratif. "Nous sommes déjà en présence d'une jeunesse pour laquelle seules les tâches nobles justifient l'engagement, qui refuse l'organisation et ses servitudes mais qui, au moment où elle se trouve en état d'agir suivant son goût particulier, exige que soit mis à sa disposition tout ce que d'autres ont dû créer sans qu'elle-même consente à participer à cette création". Si cette constatation est juste pour beaucoup, il serait faux de généraliser, et le point de vue de jeunes, ou de courants libertaires, tels que l'Organisation Révolutionnaire Anarchiste ou la Tendance Anarchiste Communiste, auraient pu inciter à un débat fructueux, à condition d'être ouverts aux apports extérieurs. On a l'impression que la Fédération Anarchiste, à force de vouloir préserver son identité, se coupe non seulement de l'analyse marxiste utilisée par Bakounine notamment, mais aussi de l'évolution scientifique.

Cette carence est reflétée par la dernière partie de l'ouvrage, où les propositions parfois lyriques de Maurice Joyeux ont de la peine à convaincre: "Le sens de l'Histoire s'est détourné. La production qui, de toute manière, avait des perspectives illimitées, n'était plus le souci dominant de l'action révolutionnaire. Ce qui devenait le but de l'effort, c'était l'homme, sa protection contre le groupe (.) Il fallait rejeter tous les groupes économiques, politiques, humanitaires, viciés à leur base et en créer d'autres à la mesure de l'homme". Où placer l'autogestion dans tout cela?

Maurice Joyeux élude cette question par une pirouette métaphysique, à laquelle il serait urgent pourtant de répondre, sous peine de laisser aux marxistes la primauté en matière économique, et de consacrer un rôle maintenant "un réflexe de défense instinctif" et faisant de l'anarchisme "la science de l'homme contre le groupe" préconisé dans la conclusion, ce qui serait fatal au mouvement.

La jeunesse attend mieux de l'anarchisme!

Jean-Claude Petterson

* * * * *

A SIGNALER Editorial Tierra y Libertad, Ap. 10-396, Mexico D.F.:
 FELIX ALVAREZ FERRERAS: Vicisitudes de la lucha
 JOSEPH ISHILL; Correspondencia selecta (Vl. Munoz)
 EUGEN RELGIS: Encuesta America-Europa
 Dr. PEDRO VALLINA: Mis memorias

ANARCHIST PRACTICE AND THEORY

Two works have recently been published, which relate to the theory and practice of anarchy, as described by anarchists. The first, Floodgates of anarchy, by Christie and Meltzer, is the first of its kind published in English since Berkman's A.B.C. of anarchism; so a new book in this field is welcome. The authors are both well known British militants: Stuart Christie served three and a half years in a Spanish prison, then returned to Britain, and helped there set up Anarchist Black Cross - an organization to help prisoners and militants. Albert Meltzer has worked in the British movement for the last thirty five years.

Their book is their political testimony. They are not concerned with history, except insofar as it affects their ideas. They explain their beliefs and their attitudes to class warfare, militant liberalism, politics, violence and revolution.

Unfortunately, the book is not well produced. It has no index, which is a pity. The "Commentary on Names", far from being a factual explanation of various initials, organizations and people, is a supplementary guide to the opinions of the authors of them. It cannot really be used as an objective dictionary of the terms used.

The book has no base which can be discussed deeply, because it is subjective, admitting few ideas save the authors' own. They use a "popular" style of writing but by its very nature the book cannot be mere journalese.

However, with their idea of no liberty without socialism and no socialism without liberty, they state an indisputable anarchist view. The attack bourgeois liberal assumptions over and over again. For example: "So long as the world believes in the Swiss bankers, they will grow prosperous... Cease to believe in them, and all the fairy gold in the vaults turns to ashes when you try to cash it." Other absurdities are attacked, such as that which says for the cost of a bomber five hundred children could be given a seaside holiday. But what have the wasted efforts of the engineers to do with a seaside holiday? We must shed our illusions, and be realists. This is the central message of the book. Be anarchist, be revolutionary; and above all be realistic.

The second work is L'anarchisme aujourd'hui (Anarchism today) by Jean Barraué. This is published together with a text of Bakounine, "La réaction en Allemagne", translated from German by Barraué. The first article, which is only seventy pages long, examines the anarchist view of revolution, comparing it all the time with the marxist and marxist-leninist views. It is very well documented, with many quotations from Marx, Lenin, Proudhon and Bakunin. Despite being an opponent of State communism, Barraué is prepared to acknowledge a debt to Marx in some fields, just as Bakunin was in his turn.

The author's aim is to show the impossibility of combining and synthesizing the anarchist and marxist/marxist-leninist revolutions. He saw how after May 1968, the anarchists failed to profit from the revolutionary wave, partly because they had tried to merge with other groups, losing their separate identity; and partly because they are often reluctant to discuss their views and try to gain converts.

Both Christie and Meltzer, and Barraué express anarcho-communist and anarcho-syndicalist views, and treat such schools as the individualism of

Stirner or the pacifism of Tolstoy as heretic deviations, being particularly hard on the latter.

Christie and Meltzer do not examine their chosen subject deeply enough : their book is too short to fulfill its purpose. By contrast, Barrué limits his field and has written a well balanced essay.

Chris Brinkman.

Anarchism today : numéro spécial de Government and Opposition, Londres 1970.

Plusieurs universitaires publient des études sur la France, les Etats-UNis, l'Espagne, l'Angleterre, le Japon, les éditions et la tradition anarchiste. Chaque article mériterait un compte rendu soit par l'information qu'il donne, soit à cause de l'interprétation qu'il présente. Les auteurs sont D.E. Apter, R. Gombin, M. Lerner, J. Romero Maura, D. Stafford, C. Tsuzuki, N. Walter et J. Joll.

* * * * *

HERBERT C. ROSEMAN, Publisher, 85 Livingston Street, Brooklyn, New York 11201, is interested in receiving manuscripts in any language for possible publication in the United States, on the following subjects :

individualist anarchism - J.H. Meckay - Biographical Dictionaries of anarchists - native American anarchism - Max Nettlau and the historiography of anarchism - Durutti - Nestor Makhno - Rudolf Rocker - Max Stirner - Erich Mühsam - Hem Day - Han Ryner - Eugen Relgis - the Mexican Revolution.

Anyone engaged in research or completed manuscripts or manuscripts in progress may write to him.

* * * * *

REPRINTS

Works recently republished in America include the following :

Michael BAKUNIN, God and the State, New York, Dover 1970, 89 p. \$ 1.50
 Alexander BERKMAN, Prison memoirs of an anarchist, New York, Schocken 1970, 512 p. \$ 2.95
 Emma GOLDMAN, Anarchism and other essays, New York, Dover 1969, 271 p.
 " " , Living my life, 2 volumes, New York, Dover 1970, 933 p. \$ 3.50 each
 " " , My disillusionment in Russia, New York, Crowell 1970, 263 p. \$ 2.95
 Peter KROPOTKIN, Revolutionary Pamphlets, New York, Dover 1970, 307 p. \$ 2.50
 James J. MARTIN, Men against the State, Colorado Springs, Ralph Myles Publ. 1970, 315 p. \$ 2.50

ANARCHISMUS UND ANARCHOSYNDIKALISMUS IN DEUTSCHLAND, Teil I

Bisher schenken die Forscher der anarchistischen Bewegung in Deutschland nur geringe Beachtung; sie schätzten sie auch meist als recht unwichtig ein. Die Sozialdemokratie von Marx bis Bebel usw. beherrschte das Feld der sozialen Bewegungen. Grössere Darstellungen über die anarchistische Bewegung gab es nicht. Die Mehrzahl der wenigen dennoch vorhandenen Werke, z.B. die Biographie über Johann Most, stammte von den Anarchisten selbst. George Woodcock widmete dem deutschen Anarchismus fünf Seiten, die Ausführungen über den Theoretiker Stirner nicht mitgezählt. Die sozialgeschichtliche Forschung der letzten Jahre liefert uns jedoch ein etwas anderes Bild. Natürlich kann die anarchistische Bewegung in Deutschland nicht mit jener in Frankreich, Italien, Spanien oder Russland konkurrenzieren, dennoch stellt sie eine beträchtliche Strömung innerhalb der sozialen Bewegung Deutschlands dar. Davon zeugen auch die zahlreichen Publikationen zu diesem Thema, auf welche im folgendem aufmerksam gemacht werden soll.

1. Von den Anfängen bis 1870/71

Die anarchistische Bewegung in Deutschland begann unter dem Einfluss von Hegel und Proudhon. Ihre ersten beiden Vertreter waren sehr unterschiedliche Persönlichkeiten: Stirner und Weitling. Die überragende und die auch heute noch bekannte Gestalt des frühen deutschen Anarchismus war Max Stirner (d.i. Caspar Schmidt, 1806 - 1856). Er stammte aus dem Kreis der Linkshegelianer, dem auch Marx, Engels, Bakunin u.a. angehörten. Auf die leider stark gekürzte Neuausgabe von Stirners Hauptwerk: "Der Einzige und sein Eigentum" (1) wurde an dieser Stelle schon hingewiesen (Nr. 19). Der Herausgeber, Hans G. Helms, veröffentlichte 1966 ein grundlegendes Werk über Stirner, seine Ideologie und seine Nachwirkung, unter dem Titel "Die Ideologie der anonymen Gesellschaft" (2) (vgl. Bulletin, Nr. 18). Ausgehend von einer Analyse der gegenwärtigen ideologischen Situation in der Bundesrepublik Deutschlands untersucht Helms sehr ausführlich Leben, Zeitumstände und Ideologie Stirners. In den Kapiteln VII bis XII geht der Verfasser den Einflüssen Stirners auf das politische Bewusstsein bis in die Gegenwart nach: er untersucht u.a. die Stirner-Renaissance der 1890er Jahre, die Stirner-Rezeption der Sozialdemokratie, die nationalsozialistische Ära. Helms Grundthese ist einfach: Die gesellschaftlichen Verhältnisse haben die Mittelklasse und ihre Ideologie entstehen lassen. Stirners Werk ist lediglich ihre erste konsequente Formulierung. Da der Nationalsozialismus von dieser Mittelklasse getragen wurde, ist die Ideologie Stirners im Grunde die gleiche wie die Hitlers. "Stirnerianismus und Nationalsozialismus (sind) Variationsformen desselben faschistischen Ungeistes." Mit dieser alten Zuordnung von anarchistischer Philosophie und kleinbürgerlichem Denken wird Helms dem Philosophen Stirner aber keineswegs gerecht. Helms These wäre mit der gleichen Genauigkeit, die seine Arbeit auszeichnet, zu widerlegen.

Wilhelm Weitling (1808 - 1871) war kein Philosoph wie Stirner; er entstammte dem Arbeitermilieu und lebte zeit seines Lebens als Schneider. Weitling gilt als "der erste deutsche Theoretiker und Agitator des Kommunismus". Er war nicht ein Anarchist im Sinne der späteren Protagonisten. Doch einige Grundzüge seines Denkens bringen ihn in enge Beziehung zur anarchistischen Philosophie: der Einfluss von Fourier, Saint-Simon und Proudhon, die Ablehnung von Eigentum und Lohnsystem, der Wunsch zur Zerstörung des Staates usw. Zwei von Weitlings Arbeiten -- Einiges von Weitling ist schon früher in der DDR neu herausgegeben worden -- werden durch eine interessante

Ausgabe von Wolf Schäfer wieder zugänglich gemacht : "Das Evangelium des armen Sünders" (1845) und "Die Menschheit, wie sie ist und wie sie sein sollte" (1838/39) (3). Der Wert dieser textlich zuverlässigen Ausgabe wird erhöht durch eine ausführliche Bibliographie und durch den Essay "Wilhelm Weitling im Spiegel der wissenschaftlichen Auseinandersetzung". Im "Evangelium" gibt Weitling seine Eigene, sehr originelle Interpretation der christlichen Lehre. Für ihn ist sie ein "Evangelium der Freiheit" für "die armen Sünder". Bei Weitling finden wir wohl zum erstenmal die Auffassung von Christus als Sozialrevolutionär -- eine Auffassung, die im religiösen Anarchismus (Tolstoi usw.) lange Zeit fortwirkte. In der "Menschheit" entwirft Weitling "die Möglichkeit der Gütergemeinschaft", die jedoch nicht auf Autoritätslosigkeit und Gegenseitigkeit aufgebaut ist. Als Sekundärliteratur zu Weitling sei nur die Arbeit von Wolfgang Schieder erwähnt (4), nicht zuletzt wegen ihres methodischen Ansatzes.

Wie Stirner entstammten zwei andere deutsche Frühsozialisten dem Kreis der linken Hegelianer : Moses Hess und Karl Grün. Beide widmeten kurze Zeit ihres Schaffens der Ausarbeitung und Weiterentwicklung des kommunistischen Anarchismus. Obschon ihr Beitrag zur anarchistischen Bewegung in Deutschland nicht allzu gross sein dürfte, seien sie hier erwähnt. Karl Grün blieb von der neueren Forschung nahezu unbeachtet. Moses Hess (1813 - 1875) dagegen wurden verschiedene Studien gewidmet, auch seine Werke erschienen in mehreren Ausgaben. Zu nennen wäre einmal die Bibliographie, welche der Hess-Spezialist Edmund Silberner zusammenstellte (5). Silberner verfasste auch eine umfangreiche Biographie über Moses Hess (6). In 24 Kapiteln schildert der Verfasser "das Leben eines innerlichen rastlosen, zerspaltenen und ewig beweglichen Denkers und Kämpfers". Dabei werden nicht nur die Lebensdaten dargestellt, sondern Silberner referiert gleichzeitig über die einzelnen Werke von Hess und über die Entstehung und Entwicklung seines philosophischen Denkens. In unserem Zusammenhang interessant ist das 5. Kapitel : Philosophie der Tat und freiheitlicher Kommunismus. Darin werden die beiden Arbeiten "Sozialismus und Kommunismus" (1842) und "Philosophie der Tat" (1843) dargestellt, die Max Nettlau als "Höhepunkt der kurzen freiheitlichen Blüte von Hess" bezeichnete. Nach dieser Periode wandte sich Hess in Paris den deutschen Kommunisten des "Bundes der Gerechten" zu. Bemerkenswert ist auch die Ende 1844 geschriebene Broschüre "Die letzten Philosophen", in der sich Hess vornehmlich gegen Stirner wendet, ohne jedoch diesen verstanden zu haben. Moses Hess' Beziehungen zur anarchistischen Philosophie müssten erst noch in einer wissenschaftlichen Arbeit geklärt werden. Dabei wäre der von Silberner 1959 veröffentlichte Briefwechsel (7) eine Fundgrube. Er enthält u.a. Briefe an Weitling, Grün, Alexander Herzen. Die Auswahlgaben von Hess' Schriften enthalten die oben erwähnten Arbeiten. Alle drei sind abgedruckt in der von Cornu und Mönke besorgten Ausgabe (8). Diese enthält noch zusätzliche Texte über Proudhon. Weniger ausführlich sind die von Horst Lademacher herausgegebenen "Ausgewählten Schriften" (9). Mit diesen Veröffentlichungen wäre das Material für eine gründliche Auseinandersetzung mit Moses Hess bereitgestellt.

2. Die Zeit des Kaiserreiches (1871 - 1918/19)

Wurde der deutsche Anarchismus in der vorhergehenden Periode durch einzelne Persönlichkeiten vertreten, so entstand zur Zeit der Sozialistengesetze und danach eine eigentliche anarchistische Bewegung. Ueber diesen Zeitabschnitt sind wir bestens informiert durch die Arbeit von Ulrich Linse: "Organisierter Anarchismus im deutschen Kaiserreich von 1871" (10). Nach einem kurzen Exkurs über den Begriff "Anarchie" und seine Implikationen stellt der Verfasser in der Einleitung die Zielsetzung seiner Arbeit vor :

Linse will nicht die anarchistische Ideologie darstellen, wie das in den bekannten Publikationen über den Anarchismus der Fall ist. Er beschränkt sich auf den "in Organisationen zusammengefassten, politisch handelnden Anarchismus" (S.17). Im Mittelpunkt des Interesses steht also die spezifische, der anarchistischen Theorie eigenen Form der Ordnung "sowohl in der staatenlosen Zukunftsgesellschaft wie in der sie herbeiführenden und präfigurierenden anarchistischen Bewegung" (S.17). Damit behandelt der Verfasser sicher ein für den Anarchismus zentrales Problem, stellen sich doch einer der herrschaftslosen, libertären Ideologie des Anarchismus entsprechenden Organisationsform grosse Hindernisse entgegen. Die Organisationsfrage wurde und wird in der anarchistischen Bewegung denn auch immer wieder diskutiert. Um das Ergebnis Linses vorwegzunehmen: Es gelang der anarchistischen Bewegung in Deutschland nicht, eine ihrer Ideologie entsprechende und erfolgreiche Organisation zu schaffen. In z.T. geradezu kleinlichen Kämpfen um die "richtige" Organisationsform wurden ihre Kräfte verbraucht. Eine wirkliche Alternative zur Sozialdemokratie wurde nicht geschaffen. Der Integration in den bestehenden Staat und seine Organisationsformen hielt die anarchistische Bewegung gleich wie die Sozialdemokratie nicht stand, was als ein wesentlicher Grund für das Versagen des Sozialismus bei Ausbruch des ersten Weltkrieges und in der Revolution von 1918/19 betrachtet werden muss. Von wirklicher Bedeutung für die Entwicklung in Deutschland waren lediglich "die undogmatischeren Einzelpersonen Gustav Landauer und Erich Mühsam" (S. 380). Diese Entwicklung zeigt Linse in einer äusserst genauen, detailreichen Studie auf. Als Quellen dienten ihm anarchistische Zeitschriften, der umfangreiche Aktenbestand der ehemaligen VII. (politischen) Abteilung des Kgl. Polizeipräsidiiums in Berlin, die Nachlasse Mühsams, Martin Andersen-Nexös und Maximilian Hardens.

Im ersten Teil seiner Arbeit stellt Linse die Grundlagen des deutschen Anarchismus dar. Im Kapitel "Politische Grundlagen" behandelt er das Verhältnis zwischen deutschem Anarchismus und deutschem Nationalstaat. An vielen Einzelbeispielen zeigt er, wie ganz besonders die Anarchisten, vor allem zur Zeit der Sozialistengesetzes, Opfer der sozialfeindlichen Politik des deutschen Kaiserreiches waren. Ein zweiter Abschnitt ist den Beziehungen zwischen Anarchismus und Sozialdemokratie gewidmet. Wichtige Stationen sind dabei die Sezession unter der Führung Johann Mosts (1881/82), die Abspaltung der "Jungen" (1891) und der Fall Friedeberg. Im zweiten Kapitel untersucht Linse die "soziale Gliederung des deutschen Anarchismus". Linse kommt zu folgendem Ergebnis: "Der deutsche Anarchismus war eine Grossstadtbewegung, getragen von der Industriearbeiterschaft, mit einer kleinen intellektuellen Spitze aus der Grossstadt-Intelligenz und -Bohème." (S. 119) Im weitaus umfangreichsten zweiten Teil behandelt Linse die eigentliche Organisation der anarchistischen Bewegung. In minutiöser Arbeit werden Organisationsform, Entwicklung, Tätigkeit, Mitgliederzahl usw. der lokalen Gruppen, der Regional- und Bezirksföderationen, der Anarchistischen Föderation Deutschlands (unter der Leitung Paul Frauböses, später Rudolf Langes) und des Sozialistischen Bundes, der wesentlich von Landauer geprägt wurde, dargestellt. Der dritte Teil untersucht die Geschichte des deutschen Anarchismus in Weltkrieg und Revolution. Im ersten Kapitel werden die Haltungen der verschiedenen Anarchisten zum Problem des Krieges gezeigt. Das zweite Kapitel handelt von der Aktivität der deutschen anarchistischen Bewegung während der Revolution. Während des Krieges hatte sich besonders der deutsche Arbeiteranarchismus völlig isoliert, er wurde unfähig zu politischem Handeln. Nur in München hatte der Anarchismus in der Revolution eine gewisse Bedeutung, aber auch hier traten als handelnde Träger anarchistischer Ideen lediglich Einzelpersonen auf. Zu nennen sind vor allem

Landauer und Mühsam, dann auch Fritz Oerter, Ben Traven, Josef Sontheimer u.a. Linse untersucht die ideologischen Grundlagen und das politische Handeln dieser Personen (11). Ein ausführliches Quellen- und Literaturverzeichnis, ein Personen- und Ortsregister erhöhen den Wert und die Brauchbarkeit von Linses Arbeit, die sicher als ein Standardwerk über den deutschen Anarchismus dieser Zeit gelten kann.

Die erste bedeutende Persönlichkeit der anarchistischen Bewegung in Deutschland nach der Reichsgründung ist Johann Most (1846 - 1906). Er entstammte dem Proletariermilieu, erlernte den Beruf eines Buchbinders und war in seinen jungen Jahren als Agitator für die sozialdemokratische Partei tätig. In seinem Exil in England setzte er sich mit den Ideen des Anarchismus auseinander, was ihm den Ausschluss aus der Partei eintrug. Von England aus agitierte er -- besonders mit seiner Zeitschrift "Die Freiheit" -- in Deutschland für den Anarchismus. 1882 ging er in der Vereinigten Staaten, wo er bis zu seinem Tode für die Ideen des Anarchismus warb. Die Schrift "Der Kommunistische Anarchismus" (12) entstand 1889. Ihr Ziel war, die nach der gewalttätigen Verfolgung durch die Polizei entzweite Arbeiterbewegung Amerikas wieder zu sammeln. Zu diesem Zweck erachtete es Most als nötig, Missverständnisse aufzuklären und die Grundprinzipien des kommunistischen Anarchismus darzulegen. Most wird wegen seiner Radikalität oft als Terrorist bezeichnet. In der vorliegenden Arbeit nimmt er eine klare Stellung dazu ein: Eine Veränderung der Gesellschaft kann nicht friedlich geschehen, sie gelingt nur durch eine Revolution. In der diesen vorbereitenden Propaganda kann -- neben vielen anderen Formen -- auch die Propaganda durch die revolutionäre Tat eine gewisse Wirkung haben. Mosts Schrift wird eingeleitet durch eine Darstellung der historischen Situation ihrer Entstehung durch Rudolf Rocker und durch einen kurzen Text von Franz Pfemfert, der ihre Aktualität im Jahre 1921 zeigt.

Lange Zeit war innerhalb der Arbeiterbewegung die -- heute beinahe vergessene -- Religionskritik ein wichtiges Thema. Ihr widmete Johann Most eine in Stil und Aussage temperamentvolle Schrift: "Die Gottespest" (13). Mit Rationalität und naturwissenschaftlichen Argumenten entlarvt er die christlich-jüdische Glaubenslehre als "Blödsinn", als "Geisteskrankheit". In klaren Worten zeigt er die Grausamkeit der Kirchengeschichte auf und legt den Mechanismus von Religion und Unterdrückung bloss. Neben dem Kampf gegen Kapitalismus und Staat ist auch die Aufklärung über die Religion für Most eine unabdingbare Voraussetzung für die soziale Revolution.

Karl Schneider.

1. Max Stirner: Der Einzige und sein Eigentum und andere Schriften. Ausgewählt und mit einem Nachwort hg. von Hans G. Helms. München: Hanser 1968 (Reihe Hanser, Bd 6). 280 S.
2. Hans G. Helms: Die Ideologie der anonymen Gesellschaft. Max Stirners "Einziger" und der Fortschritt des demokratischen Selbstbewusstseins vom Vormärz bis zur Bundesrepublik. Köln: Du Mont Schauberg 1966, 619 S.
3. Wilhelm Weitling: Das Evangelium des armen Sünders. Die Menschheit, wie sie ist und wie sie sein sollte. Mit einem Essay "Wilhelm Weitling im Spiegel der wissenschaftlichen Auseinandersetzung" hg. von Wolf Schäfer. Hamburg: Rowohlt 1971 (rororo-Klassiker: Texte des Sozialismus und Anarchismus, Bd 274 - 276). 220 S.

4. Wolfgang Schieder : Anfänge der deutschen Arbeiterbewegung. Die Auslandsvereine im Jahrzehnt nach der Julirevolution von 1830. Stuttgart 1963. 360 S.

5. Edmund Silberner : The Works of Moses Hess. An Inventory of his Signed and Anonymous Publications, Manuscripts and Correspondence. Leiden : Brill 1958.

 Als Ergänzung dazu, vgl. ders.: "Zur Hess-Bibliographie. Mit zwei bisher unveröffentlichten Manuskripten über Marx." In : Archiv für Sozialgeschichte, Bd VI/VII, 1966/67, S. 241 - 314.

6. Edmund Silberner : Moses Hess. Geschichte seines Lebens. Leiden : Brill 1966. 691 S.

7. Moses Hess : Briefwechsel. Hg. von Edmund Silberner, unter Mitwirkung von Werner Blumenberg. s'Gravenhage : Mouton 1959. 678 S.

8. Moses Hess : Philosophische und sozialistische Schriften 1837 - 1850. Eine Auswahl, hg. und eingel. von Auguste Cornu und Wolfgang Mönke. Berlin : Akademie Verlag 1961. 517 S.

9. Moses Hess : Ausgewählte Schriften. Ausgew. und eingel. von Horst Lademacher. Köln : Melzer Verlag 1962. 470 S.

10. Ulrich Linse : Organisierte Anarchismus im Deutschen Kaiserreich von 1871. Berlin : Duncker & Humboldt 1969 (Beiträge zu einer historischen Strukturanalyse Bayerns im Industriezeitalter, Bd 3). 410 S.

11. Dieses Kapitel wurde schon früher in erweiterter Form veröffentlicht unter dem Titel : "Die Anarchisten und die Münchner Novemberrevolution". In : Bayern im Umbruch. Die Revolution von 1918, ihre Voraussetzungen, ihr Verlauf und ihre Folgen, hg. von Karl Bosl u.a. München - Wien : Oldenburg 1969, S. 37-73.

12. John Most : Kommunistischer Anarchismus. Mit Einleitungen von Rudolf Rocker und Franz Pfemfert (1921). Reprint, Berlin : Underground Press 1968 (Anarchismus, Bd II). 23 S.

13. John Most : Die Gottespest. Berlin : Peter-Paul-Zahl-Verlag 1970 (Zwergschul-Ergänzungsheft 21/22). 20 S.

* * * * *

LINGUA ITALIANA COLLEZIONATI AL CENTRO INTERNAZIONALE DI RICERCHE
SULL' ANARCHISMO

La bibliografia che segue contiene la stampa in lingua italiana pubblicata in Italia e all'estero, e collocata nella biblioteca del CIRA. Fa seguito alla bibliografia pubblicata nel bollettino n.20 e completa questa nei titoli che si sono aggiunti ai primi. Le stesse osservazioni si applicano ai periodici indicati.

L'AGITAZIONE

Giornale anarchico fondato da Errico Malatesta nel 1887.

Abbiamo : ottobre e novembre 1945, marzo 1946, maggio 1958.

* * * * *

ANARCHIA

quindicinale fondato a Buenos Aires nel 1930.

Abbiamo : n. 3, 4, 10 (1930)

* * * * *

ANARCHIA

numeri unici degli anarchici sardi, Cagliari.

Abbiamo : marzo e ottobre 1948

* * * * *

ANARCHISMO

Palermo

Abbiamo : due numeri unici del 1948.

* * * * *

"ANARCHISMO" (Gruppo)

Napoli. Palestra di cultura, di critica e di battaglia. Esce quando pub.

Abbiamo : diversi numeri unici del 1949 (FRUSTA ANARCHICA, ANARCHISMO, PALIN-GENESI).

* * * * *

L'ANTICLERICALE

organo ufficiale della Società anticlericale ticinese. Fondato a Chiasso nel 1902. Esce ogni 15 giorni.

Abbiamo : anno I, n. 4, 10, 11 ; anno II, n. 20-23.

* * * * *

L'ANTISTATO

rassegna anarchica quindicinale, fondata a Forli nel 1950.

Abbiamo : anno I, n.1-8

* * * * *

ARIA E LIBERTA'

Livorno. Supplemento al n.27 del giornale "Il Corvo". Rassegna di campeggio dei giovani libertari.

Abbiamo : anno V, n.5

* * * * *

L'ASINO e IL POPOLO UTILE PAZIENTE E BASTONATO

settimanale fondato a Roma

Abbiamo : anno XX, n. 35 e 36 (1911)

* * * * *

L'AURORA

Pubblicazione quindicinale, Needham Heights, Mass.

Abbiamo : anno I, n. 3 (1938).

* * * * *

L'AVVENIRE DEI LAVORATORI

quindicinale socialista, Zurigo

Abbiamo : anno XXXVI (nuova serie), n.23 (1945)

* * * * *

AZIONE DIRETTA

dell'U.S.I.: Genova-Sestri

Abbiamo : numeri unici dic. 1952, febr. e marzo 1953

* * * * *

L'AZIONE LIBERTARIA

Modica, a cura degli anarchici della Sicilia

Abbiamo : n. unico gennaio 1957

* * * * *

BANDIERA NERA

Mensile anarchico rivoluzionario, Bruxelles

Abbiamo : n.5 (1929), n.12 (1930)

* * * * *

CAUSE ED EFFETTI 1898 - 1900

Publicato a cura di un gruppo socialista anarchico, Londra

Abbiamo : una fotocopia del giornale (edito in occasione della uccisione di Umberto I^o)

* * * * *

IL CAVATORE

Organo della Camera del Lavoro. Giornale dei lavoratori apuani.

Fondato a Carrara nel 1911.

Abbiamo : n.8, 9 (1946), 7-15, 17-40, 42, 44-46, 48-52 (1947-1949), n.2 (1951), maggio 1953, 1954, 1956; numero unico commemorativo 16 maggio 1965.

* * * * *

CONTROCORRENTE

Torino. N. unico, 31 agosto 1950.

* * * * *

CULMINE

Publicazione anarchica, Buenos Aires.

Abbiamo : anno III n. 29 (1927)

* * * * *

DIFESA SINDACALE

Genova. Supplemento dell'Amico del Popolo.

Abbiamo : n. 1-5 (1948)

* * * * *

L'EDUCAZIONE SESSUALE

Rivista mensile di neomalthusianismo e di eugenica ; fondata a Torino nel 1913. Dirett. respons. Dottor Luigi Berta.

Abbiamo : anno I fasc. VII-XII (1913-1914), anno II fasc. 1-3 (1914)

* * * * *

EMANCIPAZIONE

Organo dell'U.S.I., Carrara

Abbiamo : 2 numeri unici (1955)

* * * * *

L'EMANCIPAZIONE

Periodico libertario del West ; fondato a San Francisco nel 1928

Abbiamo : anno I n. 3 (n. straordinario), anno II n.9,11, anno III n.1, VI n.2

* * * * *

LA FOLLA

Periodico settimanale illustrato, fondato a Milano nel 1912.
 Abbiamo : anno II n. 13 e 28 (1913)
 * * * * *

FRATERNITA'

Periodico indipendente, Torino
 Abbiamo : n. 1 (nuova serie) (1949)
 * * * * *

GIOVENTU' ANARCHICA

Fondato a Milano nel 1946. Periodico dei giovani della FAI.
 Abbiamo : anno I n. 2-9, 11, anno II n. 4, 5
 * * * * *

GUERRA DI CLASSE

Organo dell'USI e dell'AIT, fondato a Barcellona nel 1936
 Abbiamo : n. 1-30 (1936-1937).
 * * * * *

GUERRA E PACE

Fondato a Roma nel 1946. Dirett. : Tito Zaniboni
 Abbiamo : anno I n. 1, 5, 7, 8, anno II n. 17
 * * * * *

GUERRA SOCIALE

Periodico antifascista, fondato a S. Paulo (Brasil) nel 1935
 Abbiamo : anno I n. 1
 * * * * *

L'INTERNAZIONALE

Settimanale politico
 Abbiamo : anno IV n. 75 (Roma, gennaio 1946) e anno IV n. 24 (nuova serie, Milano, ottobre 1946 : organo della Federazione Libertaria d'Italia)
 * * * * *

INIZIATIVA ANARCHICA

Pisa, portavoce precongressuale
 Abbiamo : 2 numeri (1957)
 * * * * *

INTESA LIBERTARIA

Organo dei gruppi del Nord-America : fondato a Philadelphia nel 1939
 Abbiamo undici numeri diversi tra 1939 e 1940
 * * * * *

ITALIA LIBERA - Italie libre

quindicinale dell'emigrazione italiana in Inghilterra : Parigi 1936
 Abbiamo : anno I n. 1-4
 * * * * *

LA LANTERNA

Periodico anarchico, Nîmes (France)
 Abbiamo : anno II n. 6 (1933)
 * * * * *

LAVORO E LIBERTA'

Pubblicazione mensile, fondata a Milano nel 1951. Red. Vittorio Galassi.
 Abbiamo : anno I n. 1 e 2
 * * * * *

LIBERA PUGLIA

Rassegna di lotte umane, di libero esame e di tecnica produttiva
 Abbiamo : n. unico di saggio (1951)
 * * * * *

LA LIBERTA'

Giornale della concentrazione antifascista, fondato a Parigi nel 1927
 Abbiamo : anno I n. 10, 12, 16, anno II n. 7
 * * * * *

LA LIBERTA'

Perugia. N. unico per commemorare il cinquantenario del sacrificio
 di Francisco Ferrer (1959)
 * * * * *

LIBERTA' e VERITA'

Foglietto dei socialisti libertari, Pesaro. N. unico 1963
 * * * * *

LOTTA ANARCHICA

Torino, supplemente a Seme anarchico n.10 (1954). N. unico, voce del
 campeggio internazionale anarchico. Poi : Genova. Portavoce del Campeggio
 internazionale anarchico, n. unico editato a cura del gruppo Kronstadt (1955)
 * * * * *

LA LOTTA UMANA - LA RIVOLTA UMANA - IL VESPRO ANARCHICO

Abbiamo : numeri unici 1947, 1950, 1951 (2 dispense)
 * * * * *

LOTTE SOCIALI

Edito a cura della Federazione anarchica dei profughi italiani, Parigi.
 Abbiamo : anno II (1934) n.2, 4, 5, 7, 8
 * * * * *

LUCE

Detroit, Michigan
 Abbiamo : n. unico edito dai gruppi antifascisti (1929)
 * * * * *

(MARTUCCI, Enzo)

Pescara. Numeri unici con titoli diversi
 Abbiamo : 19 numeri dal 1964 al 1969
 * * * * *

IL MOMENTO - Le moment

Paris, organe de l'U.A.I. Fondato nel 1938. Poi: organe du MLI en France.
 Abbiamo : n. 1-4 (1938), n. 10 (1945)
 * * * * *

LA PALESTRA DEI RIBELLI - LA PALESTRA DEI RIPROBI

Giornale anarchico edito a cura del gruppo "albatros"
 Abbiamo : 2 numeri unici (1952 e 1953)
 * * * * *

IL PENSIERO

Rassegna anarchica. Polemica. Dottrina. Critica sociale. Buenos Aires.
 Abbiamo : anno I (1927) n. 8
 * * * * *

IL PROLETARIO

Italian fortnightly of the I.W.W., Brooklyn, N.Y.
 Abbiamo : vol. VII n. 24 (1938)
 * * * * *

LA PROTESTA - La protestation

Puteaux (Seine), paraissant 2 fois par mois
 Abbiamo : anno I n. 2, 3
 * * * * *

LA QUESTIONE SOCIALE

settimanale anarchico fondato a Milano nel 1909

Abbiamo : n. 1-7

* * * * *

LA RAGIONE

Periodico della "Giordano Bruno" ass. naz. del Libero Pensiero, Roma

Abbiamo : anno XLIV (nuova serie) n. 1-2 (1962)

* * * * *

IL RAZIONALISTA

Firenze, numero unico 1902.

* * * * *

LA REPUBBLICA UNIVERSALE

Al di là di tutti i partiti politici e di tutte le filosofie. Rivista mensile universale di sociologia e filosofia, fondata nel 1949.

Abbiamo : anno I n. 4, II n. 3, 7, III n. 1

* * * * *

RESISTENZA

Giustizia e libertà : periodico mensile, Torino

Abbiamo : anno XV n. 1 (1961)

* * * * *

RESISTERE

Parigi. Pubblicazione-rendiconto del comitato anarchico "pro vittime politiche d'Italia"

Abbiamo : 2 numeri (1928 e 1929)

* * * * *

LE REVEIL - IL RISVEGLIO v. più sotto

* * * * *

RIBELLI MOCI

Zurigo. Pubblicato dal comitato socialista d'agitazione contro la reazione svizzera.

Abbiamo : numero unico 1° maggio 1906.

* * * * *

RIBELLIONE, poi INSOFFERENZA

Bari. Numero unico (1954)

* * * * *

IL RISVEGLIO - LE REVEIL

Fondato a Ginevra (Svizzera) nel 1900 da Luigi Bertoni

Abbiamo : tutte le serie complete dal 1900 al 1940; gli opuscoletti clandestini dal 1940 al 1946; diverse dispense dal 1947 al 1950 e dal 1957 al 1960.

* * * * *

LA RIVENDICAZIONE SOCIALE

Periodico fondato a Torino

Abbiamo : 3 numeri del 1963, un numero del 1964

* * * * *

"LA RIVOLTA"

Collana di scritti politici sociali. Rivista mensile fondata a Roma (1945)

Abbiamo : anno I n. 1, 2, 3, 5, 6, 7

* * * * *

LA RIVOLUZIONE LIBERTARIA

Abbiamo : 2 dispense clandestine del 1938.

Organo dei gruppi libertari dell'Italia meridionale. Fondato a Bari nel 1944.

Abbiamo : anno I n. 1, 3

* * * * *

LA RIVOLUZIONE MORALE

Mantova. Numero unico del 1954.

* * * * *

LA ROTTA

Federazione anarchica giovanile. Rivista fondata a Roma nel 1965.

Abbiamo : n. 1, 2

* * * * *

SCINTILLA

Napoli-Roma. Roberto Marvasi

Abbiamo : anno XXV, n. 10 e 11 (1948)

* * * * *

SCUOLA MODERNA DI CLIVIO

Rivista mensile per gli atti e la cultura razionalista. Varese 1922.

Abbiamo : anno I n. 7

poi LA SCUOLA MODERNA, a cura della "Scuola moderna F. Ferrer", Milano

Abbiamo : n. unici del 1947 e 1948

* * * * *

SEME ANARCHICO

Propaganda di Emancipazione sociale a cura della FAI. Mensile fondato a Torino nel 1950.

Abbiamo : le serie complete 1951 al 1961, 1963 al 1964, 1967, 1968 (ultimo n° marzo 1968). 1962, 1965, 1966 quasi complete.

* * * * *

IL SENTIERO

Bologna, Mario Barbani. N. unico (1956)

* * * * *

SENZA LIMITI

Livorno

Abbiamo : 5 numeri unici rilegati : Libertà, Volere, Antitesi, Chiarezza, Fermezza (1952-1954)

* * * * *

LA SETTIMANA ROSSA

Supplemento dell'agitazione. Fed. anarchica Marchigiana. N.unico (1947)

* * * * *

SIGNORNO!

Agenzia quindicinale di informazione antimilitarista. Bergamo, dal 1969.

Abbiamo : dal n. 1 ad oggi tutti i numeri

* * * * *

SORGIAMO

Pubblicazione di critica e di propaganda degli anarchici italiani nell'Argentina. Fondato a Buenos Aires nel 1933.

Abbiamo : anno I n. 3, II n. 7

* * * * *

STUDI SOCIALI

Rivista di libero esame, fondata a Montevideo nel 1930

Abbiamo : le serie complete dal 16 marzo 1930 al 31 luglio 1941 (rilegate) e serie III n. 1, 3, 4, 5

* * * * *

TERRA E LIBERTÀ!

Voce del movimento anarchico in Sicilia, edito a Siracusa

Abbiamo : 1947 Terra e libertà, La conquista del pane, Libero accordo e Diana libertaria ; 1948 : Azione libertaria, La comune anarchica, Riscossa libertaria, Rinascita libertaria, e Terra e libertà.

* * * * *

XIII OTTOBRE

A cura dell'Ass. razionalista fiorentina "Fr. Ferrer". N. unico 1910.

* * * * *

L'UNITA' NOVA

Giornale anarchico iniziato da Errico Malatesta nel 1920. Roma.
Abbiamo : 7 numeri 1921-1933- serie quasi tutte complete dal 1946 ad oggi.

* * * * *

VEGLIA

Anarchica mensile, fondata nel 1926
Abbiamo : anno I n. 3, II n. 6

* * * * *

LA VERITA'

Abbiamo : n. 4 (clandestino 1927) e n. unico (Parigi 1929)

* * * * *

LA VERITA'

Milano, bimensile
Abbiamo : anno II n. 13 (1946)

* * * * *

VITA

Libertaria mensile di politica ed arte fondata a Roma nel 1925
Abbiamo : anno I n. 1 (sequestrato) e 2

* * * * *

LA VOCE ANARCHICA

Quindicinale anarchico, fondato a Firenze nel 1946
Abbiamo : anno I n. 1, supplemento per la Toscana edito dal gruppo U.N.

* * * * *

VOGLIAMO

Rivista mensile e bimestrale di cultura sociale, storica e letteraria:
Fondata a Biasca (Svizzera) nel 1929 da Carlo Vanza
Abbiamo : anno I n. 1, 2, 4, 5, II n. 1-5, III n. 1-2

* * * * *

VOLONTA'

Rivista anarchica mensile, fondata a Napoli nel 1946.
Abbiamo : tutte le serie complete e rilegate fino ad oggi.

* * * * *

VOCE ANARCHICA

Bollettino anarchico gattinajese fondato nel 1953.
Abbiamo : n. 5-8, 10

* * * * *

VISUALI

Pagine di libero esame per gli amici di "Armonia anarchica", 1955.
Abbiamo : fascicoli 32-42, diverse dispense

* * * * *

IL VESPRO

ANARCHICO

Palermo, n. unico (luglio 1948)

* * * * *

IL VESPRO PROLETARIO

Diretto da Paolo Schicchi, Palermo. N. unico (maggio 1949)

* * * * *

L'UNIVERSITA' PROLETARIA

Rivista mensile di scienza, sociologia, filosofia ecc. Parigi
Abbiamo : anno II n. 3

* * * * *

Lavori sull'anarchismo in corso o già ultimati presso la facoltà di magistero dell'università di Firenze:

- CERRITO Gino Il movimento anarchico internazionale nel sec. XX;
Storia del movimento anarchico italiano.
- LLCHERI Giovanna Un periodico dell'emigrazione italiana in USA nel ventennio fra le due guerre (1922-1939): L'Adunata dei Refrattari.
- PUCCINI Milena L'università popolare e la scuola moderna in Italia.
- BATALOCCO Renato L'Adunata dei Refrattari dal 1940 al 1949.
- ZAZZERONI Franca L'Adunata dei Refrattari dal 1950 al 1960.
- CAPPELLI Roberto Un periodico anarchico dell'emigrazione italiana in USA:
Cronaca Sovversiva 1903-1919.
- BUSONI Maria Gab. Una rivista dell'associazionismo anarchico italiano: Il Pensiero
(1901-1911)
- DINUCCI Gigliola Pietro Gori.
- CHISCI Gabriella Errico Malatesta nel sec. XIX.
- BALDI Alba Camillo Berneri e Carlo Rosselli 1931-1936
- GUERRI Ivana Anarchici e socialisti a Firenze dal 1880 alla fine del secolo.
- PACISCOPI Mario L'individualismo anarchico in Italia fino alla I guerra mondiale.
-
- DADA' Adriana Il periodico italo-americano Il Martello di Carlo Tresca.
- VASSALLO Nicoletta Periodici internazionalisti (1869-1880) posseduti dalla
Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze.
- BACCI Giuliana Periodici anarchici italiani (1881-1890) posseduti dalla BNCF.
- BONETTO Gabriella Periodici anarchici italiani (1903-1906) Posseduti dalle BNCF.
- MICHI Giovanni Periodici anarchici italiani (1910-1918) posseduti dalla BNCF.
- BAZZOFFI Letizia Alcuni periodici anarchici italiani pubblicati dal 28 ott. 1922
alla soppressione del diritto di stampa.
- CAMPINOTTI Renato Periodici anarchici italiani 1910-1918 posseduti dalla BNCF.
- PEDINI Silvana Una rivista anarchica francese: Les Temps Nouveaux 1895-1913
e il suo supplemento letterario.
- GUARNIERI Maria G. L'antimilitarismo della rivista La Pace di Genova 1903 sgg.
- GIOMMI Roberta E. Malatesta nel periodo dell'Umanità Nova quotidiano 1920-1922.
- FABENI Anna Gli anarchici italiani di fronte al fascismo.
- FERRATI Anna Dieci anni di attività del Mov. anarchico italiano 1945-1956.
- FACIOTTI Nori Dieci anni di attività del Mov. anarchico italiano 1957-1968.

* * * * *

E' stata pubblicata in Italia (Mondadori, Milano 1970) una traduzione parziale del n. 19 della rivista KURSBUCH (anno 1969) col titolo di "Critica dell'Anarchismo". Essa riproduce quattro articoli di detta rivista.

Pubblicheremo nel prossimo bollettino la traduzione di una recensione critica ai due principali articoli della rivista tedesca apparsa su "DIREKTE AKTION" dell'agosto 1970.

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME

C. I. R. A.

Beaumont 24

1012 Lausanne, Suisse

 ** L I S T E 22 **

ouvrages entrés à la bibliothèque
 entre le 15 septembre 1970 et le
 28 février 1971.

L I V R E S

- ALVAREZ FERRERAS, Felix
 Vicisitudes de la lucha
 México, ed. Tierra y libertad (1970), 110 p., ill.
- * * *
 Anarchism today (by D. Apter, J. Joll, R. Gombin,
 D. Stafford, M. Lerner, C. Tsuzuki, J. R. Maura, N. Walter)
 a special issue of Government and Opposition, vol. 5 n.4
 London 1970, pp 395-554
- ARVON, Henri
 Bakunin : la vita, il pensiero, i testi esemplari
 trad. dal francese di Sergio Marini
 Milano, ed. Accademia-Sansoni (1970), 239 p., ill.h.t.
- ARCHINOFF, Pedro
 Historia del movimiento machnovista 1918-1921
 prologo de Volin, trad. de D. A. de Santillan
 (PRET RESERVE)
 Buenos Aires, ed. Argonauta 1926, 316 p., front.
- BAKUNIN, Michel
 Dio e lo Stato (L'empire knouto-germanique et la révolu-
 tion sociale, seconde livraison - 1871)
 traduzione, sistemazione, presentazione a cura di G. Rose
 Pistoia, ed. RL 1970, 163 p.
- BAKUNIN, Miguel
 Estatismo y anarquia
 ex Obras completas vol. V, pp 65-316
 Postscriptum al prologo por Max Nettlau
 Buenos Aires, ed. La protesta s.d. PRET RESERVE
- BAKUNIN, Michael
 God and the State
 with a new introduction and index by Paul Avrich (reprint
 from the edition published in 1916 by Mother Earth Publ.
 Association)
 New York, Dover Publications 1970, xii + 89 p.
- BAKUNIN, Michael
 Marxism, Freedom and the State
 translated and ed. with a biography by K. J. Kenafick
 London, Freedom Press 1950, 63 p.
- BAKOENIN, Michel
 Over anarchisme, staat en dictatuur
 samengesteld en ingeleid door Arthur Lehning
 vertalingen van Jaap Kloosterman
 Den Haag, L.J.C. Boucher 1970, 201 p.
- (BAKUNIN, Michel et NECAEV, Sergej)
 Bakunin et Necaev : documents inédits présentés et
 traduits par Michael Confino
 Paris, Cahiers du monde russe et soviétique vol. VII,
 n. 4, oct-déc. 1966, pp 581-699.

- BARRUÉ, Jean L'anarchisme aujourd'hui, suivi de
BAKOUNINE, Michel : La réaction en Allemagne
traduit et préfacé par Jean Barrué
Paris, éd. Spartacus (1970), n. 35 B, 104 p.
- BERKMAN, Alexander Prison: Memoirs of an Anarchist
introd. by Hutchins Hapgood and Paul Goodman
(reprint of the Mother Earth edition from 1912)
New York, Schocken Books 1970, xix + 512 p.
- BERNERI, Camillo Carlo Cattaneo federalista
Pistoia, ed. RL (1970), 30 p. Quaderni liberi, 2
- BERNERI, Camillo L'emancipazione della donna (considerazioni di un anarchico)
titolo originale : "La garçonne e la madre" (Fede 1926)
Pistoia, ed. RL (1970), 79 p. Quaderni liberi, 1
- BIENEK, Horst Bakunin, eine Invention
München, Carl Hanser Verlag (1970), 96 S.
- BONANNO, Alfredo Saggi sull'ateismo
Ragusa, ed. La Finiccola 1970, 131 p.
- BONTEMPS, Charles-Auguste
Immanences, poèmes illustrés par Aline Aurouet
Paris, "les cahiers francs" 1970, 94 p.
- BOURDET, Yvon La délivrance de Prométhée : pour une théorie politique
de l'autogestion
Paris, éditions anthropos 1970, 289 p., bibl.
- BRUPBACHER, Fritz Der Sinn des Lebens
Zürich, Verlag Oprecht s.d., 223 S., front.
- CAMUS, Albert ! España libre !
artículos, discursos y documentos sobre el problema español,
recopilado, traducido y presentado por Juan M. Molina
México, Editores mexicanos unidos 1966, 143 p.
- CHESTERTON, G. K. Le nommé Jeudi, un cauchemar
trad. de l'anglais par Jean Florence, préface par Pierre
Klossowski
Paris, Gallimard 1966, 241 p.
- CHRISTIE, Stuart and MELTZER, Albert
The floodgates of Anarchy
London, Kahn and Averill (1970), 160 p.
- * * *
La Commune de Cronstadt : recueil de documents comprenant
la traduction intégrale des Izvestias de Cronstadt
(Paris), bélibaste éd. 1970, 109 p.
- * * *
Critica dell'anarchismo (scritti di E.J. Hobsbawm, W.
Harich, W. Dressen, K. M. Michel)
trad. dal tedesco
(Milano), Mondadori ed. (1970), 197 p.

- DAY, Hen Anthologie de l'objection de conscience et de raison
Paris-Bruxelles, éd. Pensée et action 1951, 108 p., front.
- DIÁZ MARTA, Manuel Las obras idraulicas en España : antecedentes, situacion
actual, desarrollo (datos y comentarios)
México, Agrupacion europeista 1969, 158 p.
- DOMMINGUI, Maurice Les grands socialistes et l'éducation, de Platon à Lénine
Paris, Librairie Armand Colin 1970, 470 p.
- FAURE, Sébastien Dio non esiste! Dodici prove della inesistenza di Dio
prima trad. italiana di A. Cavalazzi
pref. di Domenico Ludovici
Bologna, Libreria internazionale d'avanguardia 1948, 46 p.
- FERRE, Léo Benoît Misère, roman
Paris, éd. Robert Laffont (1970), 297 p.
- FERRER, Francisco Revolutionäre Schule
Einleitung von Karl Schneider
Berlin, HK Verlag 1970, xxvii + 115 p.
- GEFFROY, Gustave L'enfermé (Blanqui)
préface de Julian Cain
(Lausanne), éd. Rencontre s.d., 2 vols de 261 et 281 p.,
ill.h.t.
- GOLDMAN, Emma Living my life
(reprint of the Knopf edition of 1931)
New York, Dover publications, 2 vols., vii + 994 + xvi p.
ill.
- GOLDSTON, Robert The civil war in Spain
Greenwich, Fawcett publ. 1969, 221 p., index, maps.
- GOODMAN, Paul New Reformation : notes of a neolithic conservative
New York, Random House 1970, 209 p.
- GRIVE, Jean A sociedade futura PRET RESERVE
trad. e apontamentos biograficos de J. Fernandes Alves
Lisboa, Typographia do Comercio 1901, 368 + xv p.
- GRINGOIRE, Pedro ! Por Cataluña !
México, Ed. del Orléon català 1970, 137 p.
- GUERIN, Daniel Anarchism : from theory to practice
introd. by Eoan Chousky, transl. by Mary Klopfer
New York and London, Monthly Review Press 1970, 166 p.
- GUERIN, Daniel Essai sur la révolution sexuelle, après Reich et Kinsey
Paris, éd. Pierre Belfond 1969, 252 p.
- GUERIN, Daniel Ni Dieu ni Maître, anthologie de l'anarchisme
Paris, éd. Maspero 1970, 4 vols de 225+179+157+198 p.
"Petite collection Maspero", 66-69
- HAGIHARA, Shintaro Anarcho-syndicalism (in japanese)
Tokyo, Groupe du Libertaire 1970, 107 p.

- HERZEN, Alessandro La camicia rossa
versione italiana ed introd. di Cesare Bragaglia
Milano, ed. Sonzogno 1885, 89 p.
- D'HOLBACH, P.H. I tre impostori : Mosè, Gesù Cristo, Maometto
trad. da. francese, prefazione e note a cura di Carmelo
R. Viola, et trad. dal latino da Emilia Rensi
Ragusa, La Piccola 1970, 110 p.
- HULSE, James W. Revolutionists in London : a study of five unorthodox
socialists
Oxford, Clarendon Press 1970, 246 p., index, bibl.
- INTERNATIONALE SITUATIONNISTE
1958 - 1969, n. 1-12
Reprint: Amsterdam, Van genep 1970.
- JOYEUX, Maurice L'anarchie et la révolte de la jeunesse
une hérésie politique dans la société contemporaine
(Tourmai), éd. Casterman: 1970, 164 p.
- KEDWARD, Roderick Les anarchistes : origines et formation des mouvements
libertaires
Lausanne, éd. Rencontre 1970, 128 p., ill.
- KRIEMER-BADONI, Rudolf Anarchismus : Geschichte und Gegenwart einer Utopie
Wien usw., Verlag Fritz Molden 1970, 288 S., index
- * * * Kritik des Anarchismus
texte von M. Bakunin, W. Dressen, E.J. Hobsbawn, J. Stalin,
W. Harich, P. Cavallero, K. W. Michel, usw.
"Kursbuch" 19, hrsg. von Hans Magnus Enzensberger
Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag 1969, 195 S.
- KROPOTKIN, Pedro El apoyo mutuo, un factor de la evolucion
trad. del ruso por Luïs Orsetti
Algorta, ed. Zero 1970, 245 p.
- KROPOTKIN, Pietro La conquista del pane
prefazione di E. Reclus e di L. Molinari : trad. italiana
con note di G. Giancabilla
Milano 1921, 211 p. (la couverture manque)
- KROPOTKIN, Peter Gegenseitige Hilfe in der Tier- und Menschenwelt
autorisierte deutsche Ausgabe besorgt von G. Landauer
Leipzig, Verlag von Theod. Thomas 1910, 294 S.
- KROPOTKIN, Peter Kropotkin's revolutionary pamphlets
a collection of writings edited with introd., biographical
sketch and notes by R.F. Baldwin (reprint of the Vanguard
Press edition from 1927)
New York, Dover Press 1970, viii + 307 p.
- KROPOTKIN, Peter Modern science and anarchism
New York, Mother Earth Publ. Association 1908, 94 p.
- KROPOTKIN, Peter The State, its historic role
introd. by G. W.
London, Freedom Press 1943, 44 p.

- KROPOTKIN, P. A. Zapiski revolyutsionera
édité avec une introduction et des notes par
Valentina Aleksandrovna Tvardovskaya
Moscou, Izdatelstvo Mysl 1966, 504 p., ill.
- (LANDAUER, Gustav) Briefe aus der französischen Revolution
ausgewählt, übersetzt und erläutert von G. L.
Frankfurt am Main, Literarische Anstalt Rütten und
Loenin 1922, 2 Bde von 474 + 538 S., index.
- LARIZZA, Mirella Presupuestos del anarquismo de Charles Fourier
Algorta, ed. Zero 1970, 49 p.
- * * * Libertarian anthology
(Labadie, Tucker, Kropotkin, etc.)
Indore, Modern Publishers s.d., 67 p.
- LONDRES, Albert Au Bagne
Paris, éd. Albin Michel (1923), 287 p.
- MACKAY, Juan E. Los anarquistas : costumbres de fines del siglo XIX
trad. de Bernardo F. Candamo
Valencia, F. Sempere y Co ed. (1911?), 261 p.
- MAKHNO, Nestor La révolution russe en Ukraine (mars 1917-avril 1918)
avant-propos de Daniel Guérin
Paris, éd. Pierre Belfond 1970, 230 p.
- MALATESTA, Errico Au Café
préface de Luigi Fabbri
Paris, Librairie internationale s.d., 157 p.
- MALATESTA, Errico No Café (Palabras do natural) PRET EXCLU
S. Paulo, Tipografia libertaria 1902, 68 p.
- MARTIN, James J. Men against the State : the expositors of individualist
anarchism in America, 1827-1908
3d, revised ed.
Colorado Springs, Ralph Myles publ. 1970, 315 p., bibl.
- MARTUCCI, Enzo Più oltre : libro anarchico per gli spiriti anarchici
Pistoia, Arte della Stampa 1947, 164 p.
- MERCIER VEGA, Luis Anarquismo ayer y hoy
version castellana : Pierre de Place
Caracas, Monte Avila ed. 1970, 185 p.
- MERCIER VEGA, Luis Mécanismes du pouvoir en Amérique latine
Paris, éd. Pierre Belfond (1967), 229 p.
- MERCIER VEGA, Luis Technique du contre-Etat : les guerillas en Amérique
latine
Paris, éd. Pierre Belfond (1968), 253 p.
- DE MEUR, Jean L'anarchisme en Belgique ou la contestation permanente
préface de Henri Simonet
Bruxelles, éd. Pierre de Méyère 1970, 181 p.

- MINTZ, Frank L'autogestion dans l'Espagne révolutionnaire
(Paris), éd. bélibaste 1970, 188 p., bibl., index,
tableaux
- MIRO, Fidel Cataluña, los trabajadores y el problema de las nacio-
nalidades
México, Editores mexicanos unidos 1967, 332 p.
- MOLNAR, Miklos Le déclin de la Première Internationale : la Conférence
de Londres de 1871
Genève, Librairie Droz 1963, 259 p.
- MOLNAR, Miklos Die Londoner Konferenz der Internationale 1871
deutsche Bearbeitung von Bert Andreas
Hannover, Sonderdruck aus dem Archiv für Sozialgeschichte
Bd 4, 1964, S. 283-445.
- NEILL, Alexander S. Libres enfants de Summerhill
traduit de l'anglais par Micheline Laguilhonie, préface
de Maud Kannoni
Paris, François Maspero éd. 1970, 326 p.
- PAINÉ, Thomas The age of reason
with a biography and annotations by G. W. Foote
London, The Pioneer Press 1903, 218 p.
- PEREZ BARO, Albert Cooperacio i cooperativisme
Barcelona etc., Editorial Bruguera 1966, 111 p.
- PEREZ BARO, Albert Trenta mesos de col·lectivisme a Catalunya (1936-1939)
proleg de Juan Velarde Fuertes
Barcelona, Edicions Ariel 1970, 242 p., ill.h.t.
- PESTANA, Angel Consideraciones y juicios acerca de la Tercera Interna-
cional (2a parte de la Memoria presentada al Comité de
la CMT) - 1922
Algorta, ed. Zero 1970 (2a ed.), 49 p.
- PESTANA, Angel Por que se constituyo el partido sindicalista (1935)
Algorta, ed. Zero 1969, 81 p.
- PETACCO, Arrigo L'anarchico che venne dall'America (Gaetano Bresci).
(Milano), Mondadori ed. 1969, 230 p., sopracopertina
di Flavio Costantini
- PISSARRO, Camille Briefe : Der Maler in den Briefen an den Sohn Lucien
hrsg. von Fritz Erpel
Berlin (Ost), Henschelverlag 1970 (3te Aufl.), 247 S.,
ill.
- POUGET, Emile L'organisation du surmenage (Le système Taylor)
Paris, Librairie Marcel Rivière 1914, 71 p.
- PRIAULX, Allan and UFGAR, Sanford J.
The Almost Revolution : France 1968
with an introduction by James Jones
New York, Bell publ. co. 1969, xii + 177 p., ill.h.t.

- PROUDHON, Pierre-Joseph Von der Anarchie zur Pornokratie
ausgewählt und übertragen von L. Fundig
Zürich, Verlag der Arche (1970), 47 S.
- RAMA, Carlos M. La historia y la novela, y otros ensayos historiograficos
Buenos Aires, ed. Nova (1970), 169 p.
- RIVAS, Josefa El escritor y su senda : ensayo sobre Ramon J. Sender
2a ed.
México, Editores mexicanos unidos 1967, 341 p., bibl.
- ROCKER, Rudolf Influencia de las ideas absolutistas en el socialismo
Algorta, ed. Zero 1971, 81 p.
- ROCKER, Rudolf Pioneers of American freedom
Origin of liberal and radical thought in America
translated from the German by Arthur E. Briggs
Los Angeles, Rocker Publications Committee 1949,
215 p., index, bibl.
- * * * Rosignano a Pietro Gori : raccolta di saggi e testimo-
nianze a cura del comitato cittadino costituitosi per
le onoranze a P.G.: contribuzioni di D. Marchi, E. Bar-
talini, U. Marzocchi, G. Berneri, A. Borghi, U. Fedeli,
P. Castiglioli
s.l. 1960, 59 p.
- SALMON, André Souvenirs sans fin : le (1903-1908) et 2e époque (1908-1920)
Paris, Gallimard 1955-1956, 2 vols de 395 et 351 p.,
front., index
- SENDER, Ramon J. Siete domingos rojos
nueva version revisada por el autor
Buenos Aires, ed. Proyeccion (1970), 244 p.
- SIMON, Dott. N. Viaggio umoristico attraverso i dogmi e le religioni
Roma, ed. Universal s.d., 207 p.
- * * * Soll Erziehung politisch sein ?
mit Texten von Max Adler, Alice Rühle, Edwin Hoernle
usw. hrsg. und kommentiert vom Roten Kollektiv Prole-
tarische Erziehung, Westberlin
Frankfurt am Main, März Verlag (1970), 189 S.
- SPENCER, Herbert The Man versus the State
London, Watts and Co 1950, 139 p.
- STADLER DE SOUSA, N. O anarquismo da colônia Cecilia
Rio de Janeiro, ed. Civilização brasileira 1970, 193 p.
- VALLES, Jules I refrattari
prefazione di "Pessimista"
Milano, Casa ed. Sonzogno 1927, 164 p.
- VANEIGEM, Raoul (Translation of the first section of) Traité de savoir-
vivre à l'usage des jeunes générations
s.l.n.d., 63 p., ill.h.t.

- VOLIN La rivoluzione sconosciuta (primo volume)
trad. di U. Consiglio e F. Montini, pref. di G. Montana
Roma, Silva editore 1970, 391 p.
- YNEFAETE, Jesús La prodigiosa aventura del Opus Dei : Génesis y desarrollo
de la Santa Mafia
(Paris), ed. Ruedo Ibérico 1970, 452 + lxxii p.

* * * * *

B R O C H U R E S

- ALDRED, Guy A. Pioneers of anti-parliamentarism
Glasgow, The Strickland Press 1940, 106 p.
- * * * The Almanack of Freedom for 1855 PRET RESERVE
London, Holyoake and Co 1854, 44 p.
- * * * Les anarchistes et le terrorisme
Union anarchiste régionale est (1970), s.l., 7 p.
- BARRETT, George The anarchist revolution
London, Freedom Press 1920, 22 p.
- BOOKCHIN, Murray Anarchism and organization
& DICKENS, Bob : Anarchism, Terrorism and Individualism
Buffalo (NY), Friends of Malatesta s.d. (1970), 8 p.
- BOSSI, Emilio Gesù non è mai esistito
con una appendice di André Lorulot
Bologna, Libreria internazionale di avanguardia 1951,
23 p.
- BROWN, Oliver War for freedom or finance ?
London, Independant Labour Party 1941, 24 p.
- * * * Classe ouvrière et capital en Belgique (Les luttes de
janvier-février 1970, La grève des mineurs du Limbourg)
Brochure réalisée par un groupe international sous le
sigle "Lutte de classe internationale", s.l.n.d., 37 p.
- de CLEYRE, Voltairine Anarchism and American traditions
New York, Mother Earth publ. ass'n 1909, 15 p.
- CORFUZ, Jean-Louis La Commune devant l'opinion suisse-romande
(Paris), extrait de la revue EUROPE, nov.-déc. 1970, 13 p.
- EPIFANE Fattori economici pel successo della Rivoluzione sociale
Milano, Società ed. Umanità nova 1920, 32 p.
- GOLDMAN, Emma The place of the individual in society
Buffalo (NY), Friends of Malatesta 1970, 16 p.
- COMEZ CASAS, Juan Carta abierta a José Luis Rubio (sobre unas declara-
ciones de Juan Lopez)
México, Tierra y libertad s.d., 16 p.

- COUTALIER, Régine Un journal anarchiste marseillais : L'Agitateur
Marseille, CIRA Dépôt annexe, bulletin n.6, 1970-1971,
21 p., facsimile
- GRAMSCI, Antonio Turin 1920, factory councils and general strike
s.l., 1970, 52 p.
- HUGGON, Jim Poems
London, Kropotkin's Lighthouse Publications 1970, 12 p.
- I. W. W. Songs of the Workers on the road, in the jungle and
in the shops
Chicago, IWW publ. bureau, s.d. (14th ed.), 58 p.
- KROPOTKIN, Peter Anarchist communism, its basis and principles
revised ed.
London, Freedom Press 1913, 35 p.
- KROPOTKIN, Peter Anarchist morality
London, Freedom Press s.d. (9th ed.), 36 p.
- KRAPOTKIN, Peter Den anarkistiska kommunismen
(Stockholm 1933) Nyutgiven på Lunds Fria Förlag 1970, 15 s.
- KRAPOTKIN, Peter Den anarkistiska verksamheten under revolutionstider
översättning från ryskan
(Stockholm, Brand 1920) Nyutgiven på Lunds Fria Förlag
1970, 33 s.
- KROPOTKIN, Peter An appeal to the young
2nd edition, new translation
London, William Reeves s.d., 19 p.
- KROPOTKIN, Peter An appeal to the young
Ashfield (NSW) (1970), 20 p. (reprint)
- KRAPOTKIN, Peter Pariserkommunen
översatt av Albert Jensen
Lund, Anarkopress 1970, 16 p.
- KROPOTKIN, Peter Revolutionary government
with a publisher's postscript
London, Freedom Press 1941, 32 p.
- KROPOTKIN, Peter Revolutionary government
London, Freedom Press 1943 (5th ed.), 16 p.
- KROPOTKIN, Peter Revolutionary government
introduction by N. W.
London, Black Dog (1970), 17 p.
- KRAPOTKIN, Peter Syndikalism och anarkism
översättning från tyskan
Lunds fria förlag 1970, 16 s.
- KROPOTKIN, Peter The Wage system
postscript by G. W.
London, Freedom Press s.d., 16 p.

- * * *
Kung Gustaf: sardinor eller de svenska studenternas betydelsefulla obetydlighet : jämte två tillägg.
Stockholm, Gyllene Flottan (1970), 14 s.
- MALATESTA, Errico Anarchy
(London), Freedom Press s.d. (6th ed.), 36 p.
- MALATESTA, Errico Anarchy
with a biographical note
Buffalo, Peace and Freedom Party 1970 (reprint of the Freedom edition, 1942), 40 p.
- MALATESTA, Errico Réponse à la plateforme : Anarchie et organisation
s.l.n.d., 12 p.
- MALATESTA, Errico Staten och anarkin
s.l. (1970), 10 s.
- MALATESTA, Errico A talk between two Workers
Oakland, Man! 1933, 32 p.
- * * *
Manifeste de l'Alliance syndicaliste
(Paris 1970), 12 p.
- * * *
Manifiesto de la Comuna antinacionalista Zamorana.
Paris 1970, 40 p.
- MASINI, Pier Carlo Anarchici e comunisti nel movimento dei consigli a
Torino
Torino 1951, rééd. 1970, 34 p.
- MASINI, Pier Carlo Un manoscritto inedito di Anna Kuliscioff
estratto dalla rivista l'est, s.l., 1970, n.3, 23 p.
- MAUPASSANT, Guy de Boule de suif
trad. dal francese di M. De Sanctis
Pescara, Casa ed. Camillo di Sciallo 1911, 61 p.
- MORTON, H. W. Black out
Chicago, Solidarity Bookshop s.d., 15 p.
- MOST, Johann La peste religiosa
s.l.n.d., 36 p.
- MOUVEMENT COMMUNISTE LIBERTAIRE
Syndicats et action ouvrière
Tours (1970), 13 p.
- NIEUWENHUYIS, Constant New Urbanism
from Provo n. 9
Buffalo (NY), Friends of Malatesta 1970, 8 p.
- * * *
Objection au service militaire
Bordeaux, Secrétariat aux objecteurs de conscience
(1970), 11 p.
- * * *
Options sur la société anarchiste
s.l.n.d., 8 p.

- * * * L'organisation de la lutte de classe dans la grève
du Limbourg, janvier-février 1970
Bruxelles, Liaisons 1970, 44 p.
- * * * La paix, partout dans le monde, est au bout de cette
proposition de loi
Paris, supplément à "Liberté" s.d., 16 p.
- * * * Pequeña historia de la llamada Anarcia
s.l.n.d. (pref.: Madrid, otoño de 1968), 33 p.
- PEREZ BARO, Albert Los consumidores y el cooperativismo
Barcelona, Cooperativa Paz y justicia 1969, 47 p.
- PEREZ BARO, Albert L'empresa cooperativa i economia cooperativa a Catalunya
Barcelona, Edicions d'Aportacio Catala 1966, 29 p.
- PEREZ BARO, Albert Etica i economia cooperatista
Barcelona, Cooperativa "Teixidors a MÀ" 1969, 35 p.
- * * * Pourquoi l'Union des groupes autonomes libertaires
parisiens ?
(Vincennes, U.G.A.L.P., juin 1970), 5 p.
- * * * Pouvoir et aliénation
s.l.n.d. (Mouvement communiste libertaire, 1971), 7 p.
- RIMA, Carlos M. El fascismo : origenes y supervivencia
Montevideo, Universidad de la republica 1970, 33 p.
- READ, Herbert The education of free men
London, Freedom Press (1944), 32 p.
- * * * Elie et Elisée Reclus
avec des contributions de Elie Faure, Jacques Gross, Dr.
Pierrot, Hem Day, Han Ryner, Max Nettlau, J. Ishill, ...
Editions du "Semeur" s.l., 1928, 63 p., ill.
- ROCKER, Rudolf Socialdemokrati och anarkism
(Stockholm, Brand 1920). Myutgiver pa Lunds Fria Förlag
1970, 16 s.
- ROCKER, Rudolf Socialism and State
with a short biography
Indore, Modern Publishers 1946, 33 p.
- * * * Han Ryner, homme libre
avec des contributions de Barbedette, L. Simon, M. De-
valdès, E. Dujardin, G.de Lacaze-Duthiers, Hem Day, ...
Editions du "Semeur", s.l.n.d., ill, 55 p.
- SCHWEITZER, Jean-Pierre Libérez Braibanti ! suivi de Tartuffe et Don Juan
Paris, Les amis de Jules Bonnot 1971, 8 p.
- SEYMOUR, Henry The two anarchisms PRET EXCLU
Berkeley Heights (NJ), Oriole Press 1935, 9 p.

SITUATIONISTISCHE INTERNATIONALE

Das Elend der Studenten
Mainz, Anarcho Verlag 1970, 2te Auflage, 35 S.

* * * Sulla liquidazione dello Stato
tesi dei gruppi anarchici d'azione proletaria
Genova-Sestri, Comitato nazionale dei GRAP 1952, 47 p.

* * * Le syndicalisme
Limoges, Alliance syndicaliste (1970), 9 p.

THOREAU, Henry David A plea for captain John Brown
Buffalo, Peace and Freedom Party (1970), 24 p.

TRUMBULL, General Was it a fair trial? An appeal to the Governor of
Illinois, by Gen. W. H. T., in behalf of the condemned
anarchists
s.l.n.d., 20 p.

TUCKER, Benjamin The attitude of anarchism toward industrial combinations
New York, Benjamin R. Tucker publ. 1903, 20 p.

TUCKER, Benjamin State socialism and anarchism : how far they agree
and wherein they differ
2d ed., with a postscript
London, A. C. Fifield 1911, 30 p.

WALTER, Nicolas About anarchism. What anarchists believe. How anarchists
differ. What anarchists want. What anarchists do.
Reprinted from Anarchy 100 and published by Freedom
Press, London 1969, 39 p.

WALTER, Nicolas About anarchism
japanese translation by Hashimoto Yoshiharu
Tokyo 1970, 37 p.

WALTER, Nicolas Dell'anarchismo
trad. dall'inglese a cura di un gruppo di compagni
residenti in California
Catania, Edigraf 1970, 47 p.

WALTER, Nicolas Nonviolent resistance : Men against law
preface by Dennis Gould
London, Nonviolence 63, April 1963, 33 p.

WALTER, Nicolas Pour l'anarchisme, traduit de l'anglais
s.l., Centre international de recherches sur l'anar-
chisme, octobre 1969, 48 p.
(idem, 2e éd, Bruxelles-Lausanne-Paris s.d.)

WALTER, Nicolas The RSGs 1919-1963
preface (by Christopher Pallis)
London, Solidarity 1963, 28 p.
Solidarity Pamphlet n. 15

* * * * *

- BILLETTER, Geneviève Le mouvement ouvrier genevois au moment de la grève du bâtiment de 1903
mémoire de licence de la faculté des lettres, Université de Genève, décembre 1969 - 74 p., bibl.
- CAPPELLI, Roberto "Cronaca sovversiva", ebdomadario anarchico di propaganda rivoluzionaria
tesi di laurea della facoltà di magistero dell'Università di Firenze - 1969/70, 91 p. (primo volume)
- * * *
- Compte rendu du Camping international Jeunes Libertaires, Anduze, août 1964
s.l.n.d., 17 p.
- KAYSER, Jacques La presse de Dordogne devant les attentats anarchistes et les lois de répression (déc. 1893. août 1894)
extrait dactyl. de La presse de province sous la IIIe République, Paris, L. Colin 1958, 20 p.
- KEELL, Thomas H. Letter to Max Nettlau (Sept. 13th, 1919)
texte photocopié, 1970, 5 p.
- KROPOTKIN, Peter Anarchism (extract from the Encyclopedia britannica article on anarchism)
s.l.n.d., 3 p.
- (LECRON, Michel) Le dernier des groupuscules
lettre, à propos du MCL, au MCL et à divers groupes anarchistes et conseillistes
(Tours 1970), 24 p.
- (LEGGIO, Franco) De compagno a compagno : El processo contra los anarquistas de Monferrato (Italia)
Paris, novembre de 1959, 9 p.
- * * *
- Le léninisme en question
(Paris, ICO) printemps-été 1970, plusieurs pages
- MACHADO, Regina H. Literatura de cordel e Sacco e Vanzetti
Rio de Janeiro s.d., 19 p. dactyl., h.t.
- (MORELLO, Vincenzo) RASTIGNAC
Nella battaglia (su Michele Angiolillo)
Roma, articolo in LA TRIBUNA, 28.8.1897, pp 1-2 (photo)
- MOYSE, Arthur Le miroir aux illusions
trad. photocopiée d'un article paru dans Freedom, s.d.
- NEWELL, Peter Makhno et Durutti
trad. photoc. d'un article de Freedom, mars 1970, 26 p.
- PERNICE, Renato L'etica della rivoluzione in M. Bakunin
tesi di laurea della facoltà di lettere e filosofia dell'Università di Catania, 1969/70, 235+xvii p., dactyl.

- PUCCINI, Milena L'Università popolare e la scuola moderna in Italia
tesi di storia contemporanea all'Università degli Studi
di Firenze, 1968/69- 140 p., dactyl., bibl.
- * * *
Regolamenti sui consigli di fabbrica e sulla trasfor-
mazione degli organismi sindacali
Milano, Camera del Lavoro 1920, 15 p. (photocopie)
- RODRIGUES, Edgar Socialismo e sindacalismo no Brasil, 1675-1913
primeiro tomo
manuscrit d'auteur, 275 p. dactyl., s.d. (reçu 1969)
- SCHAPIRO, A. Peter Kropotkin, die Arbeiterbewegung und die Internatio-
nale Organisierung der Arbeiter
aus Die Internationale (FIUD), 1932, 1. Folge
Reprint ind Die Welt-Kommune, Mannheim 1970, 6 S.
- (SCHWITZGUEBEL, Adhémar)
Programme socialiste : Mémoire présenté au congrès juras-
sien de 1880 par la Fédération ouvrière. du district de
Courtelary
Genève 1880, 32 p., photocopie
- TELEZ, Antonio La guerilla urbana en España - Sabaté
(Paris 1970), manuscrit dactyl., env. 200 p.
- * * *
La tragédie espagnole
numéro spécial du Mouvement syndical belge
Bruxelles, janvier 1937, 56 p. ill.
- * * *
La vérité sur Cronstadt
et SPIRIDONOVA, Maria : Aux ouvriers de l'occident!
photocopie d'un numéro des Temps nouveaux, revue inter-
nationale des idées communistes libertaires, avril-mai
1921, 7 p.

* * * * *

LIVRES ET BROCHURES EN SUEDOIS

SVENSKA BÖCKER OCH BROSCHYRER

La bibliothèque du CIRA a reçu un certain nombre de livres et de brochures en suédois de la part de Sveriges Arbetares Centralorganisation. Nous tenons à remercier les donateurs pour ces écrits de valeur qui viennent s'ajouter à une liste déjà importante en langue suédoise.

CIRA biblioteket har av Sveriges Arbetares Centralorganisation emottagit ett antal böcker och broschyrer på svenska. Vi tackar härmed SAC's studieråd för den värdefulla gåvan som nu införts i katalogen och därmed ökat en redan ansevärd lista av svenska skrifter.

Böcker

- * * * En antimilitarist i kriget.
Översättning av E. Agge. Stockholm, Federativs 1925, 82 s.
- ANDERSSON, John Internationalerna.
Stockholm, Federativs 1952, 84 s.
- BERGEGREN, Hinke Strejkledaren. Roman från arbetarrörelsens tidigare år.
Stockholm, (Brand) 1907, 300 s.
- BRANTING, Georg Sacco-Vanzetti Dramat. Justitiemorden i Massachussetts.
Stockholm, Brand 1927, 160 s.
- CAMPANELLA, Thomas Solstaten. En samhällsgemenskap. I urval av Alf Ahlberg.
Översättning C.O. Svenning. Stockholm, Federativs 1934, 128 s.
Ill. av Axel Nipstad.
- CASPARSSON, Ragnar Syndikalism och reformism.
Stockholm, SAC 1921, 64 s.
- CASPARSSON, Ragnar Öde vidder.
Stockholm, SAC 1920, 96 s.
- HUGH CECIL Lord Konservatismerna.
Auktoriserad översättning av C.W. Carleson.
Stockholm, Tidens förlag, 1913., 270 s.
- COLE, G.D.H. Industriell självstyrelse. (Self-government in Industry).
Översättning av O. Bucht. Stockholm, Tiden 1921, 262 s.
- DEUTSCHER, Isaac Den stora utmaningen. Utvecklingstendenser i sovjetisk politik.
Övers. H. Stolpe. Stockholm, Rabén Sjögren 1962
105 s.
- FERRI, Enrico Socialism och modern vetenskap.
Stockholm, Björck Börjesson 1910, 114 s.
- GANIVET, Pierre Revolutionens Spanien. Översatt fr. franskan av B. Helger.
Stockholm, Federativs 1932, 72 s.
- GUZMAN, Eduardo de Madrid svart och rött. Den confederala milisen.
Till svenskan av R. Berner. Stockholm, Federativs 1939,
152 s.
- HENRIKSSON-HOLMBERG, G. Socialismen i Sverige 1770-1886. Bidrag till socialismens svenska historia i fyra fristående avdelningar. 1. Samhälls-
utopi. 2. Politisk socialism. 3. Ekonomisk socialism. 4. Vår enda
socialistiska teoretiker och tänkare med eget system Nils
Herman Quiding. Stockholm, A. Holmström 1913, 279 s.

- * * *
 Syndikalismen. Dess väsen, teori och taktik, med jämväl fäst avseende på svenska förhållanden. Utarbetad av G.H:son Holmberg.
 Stockholm, Ungsocialistiska partiets förlag 1910, 253 s.
- * * *
 Syndikalismen i praktiken.
 En bearbetning efter Maxime Leroy's stora standard-värk "La coutume ouvrière. Syndicats, bourses du travail, Fédérations professionnelles, Doctrines et institutions". av G.Henriksson-Holmberg.
 Örebro, Syndikalistens förlag 1919, 100 s.
- HOLME, Rud.
 Förbrytelsen eller generalstrejkens fiender, och hennes nåd justitia, om generalstrejken.
 Örebro, Syndikalistens förlag 1918, 62 s.
- JENSEN, Albert
 Bolsjevism - Syndikalism
 Stockholm, Federativs 1921, 143 s.
- JENSEN, Albert
 Från klasskampens Frankrike. (Den stora järnvägssträjken 1910-1911).
 Stockholm, A. Holmströms förlag 1911, 142 s.
- JENSEN, Albert
 Socialiseringen.
 Stockholm, SAC 1920, 247 s.
- JENSEN, Albert
 Vad vill syndikalismen
 Stockholm, Federativs 1949, 48 s.
- KAUTSKY, Karl
 Den sociala revolutionen.
 Stockholm, Björck Börjesson 1906, 176 s.
- KRAMER, J.V.
 Norbergsstrejken 1891-1892.
 Stockholm, Tiden 1932, 84 s., ill.
- KRAPOTKIN, Peter
 En anarkists minnen.
 Aukt. översättning av H.Lindgren. Med förord av G.Brandes.
 Stockholm, Björck Börjesson 1917, 402 s.
- KRAPOTKIN, Peter
 Erföringen af brödet. Med förord av Elisée Reclus.
 Övers. fr. franskan af Hilda Sachs.
 Stockholm, Brand 1919, 284 s.
- KRAPOTKIN, Peter
 Inbördes hjälp.
 Bemynd. öfvers. fr. engelskan af K.G.Ossian-Nilsson.
 Stockholm, A.Bonniers 1903, 257 s.
- LAVELEYE, Emile de
 Den moderna socialismen.
 Öfvers. fr. franska originalets tredje uppl. af E.Thyselius.
 Stockholm, Bonniers 1886, 422 s.
- LENIN, N.
 Revolutionen och staten.
 Övers. fr. tyskan av Hannes Sköld.
 Stockholm, Frams förlag 1928, 166 s.
- LIEBKNECHT, Karl
 Militarism och antimilitarism, med särskild hänsyn till den internationella ungdomsrörelsen. Aukt, översättning.
 Balmö, Frams 1908, 212 s.
- LINDBOM, Tage
 Den svenska fackföreningsrörelsens uppkomst och tidigare historia 1872-1900
 Stockholm, Tiden 1938, 422 s.

- MACDONALD, Ramsay Socialismen.
Översättning av I. Vennerström.
Stockholm, Tiden 1943, 256 s.
- MACKAY, John Henry Anarkisterna. Kulturskildring från slutet av XIX århundradet.
Översättning fr. tyskan.
Stockholm, A. Holmström 1910, 407 s.
- MALM, Sven Pariserkommunen 1871-1931.
Stockholm, Federativs 1931, 141 s.
- MARTIUS Den ryska revolutionen och förutsättningarna för den sociala revolutionen.
Stockholm, A. Holmström 1917, 48 s.
- NETTLAU, Max Anarkismen genom tiderna.
Översättning fr. spanskan och förord av H. Rüdiger
Stockholm, Federativs, 324 s.
- OTTESEN-JENSEN, Elise Människor i nöd. Det sexuella mörkrets offer.
Stockholm, Federativs 1932, 141 s.
- PATAUD, E. och ROUËT, F. Hur vi gjorde revolution. Med förord av P. Krapotkin.
Stockholm, SAC 1921, 206 s.
- PÅHLMAN, Axel och SJÖLIN, Walter Arbetarföreningarna i Sverige 1850-1900. En undersökning av den liberala arbetarrörelsens historia och kooperationens första skede.
Stockholm, Koop. förbundets bokförlag 1944, 298 s.
- RAHUS, Pierre Generalsträjk och direkt aktion i den proletariska klasskampen, med särskilt fäst hänseende till den svenska storsträjken och den tyska gruvarbetaresträjken i Mansfeld.
Översatt och försedd med förord och noter av A. Jensen.
Malmö, Syndikalistsens förlag 1913, 74 s.
- ROCKE, Rudolf Arvet från enväldet.
Översättning fr. tyska av E. Arvidsson.
(Stockholm) Federativs, 64 s.
- BERGEGREN, Ivar Internationell syndikalism. Vägen ur kaos.
(Pseudonym för Rüdiger, Helmut)
Stockholm, Storms 1941, 157 s.
- RÜDIGER, Helmut Syndikalism och parlamentarism. Ett diskussionsinlägg om folkrepresentationens problem.
Stockholm, Federativs 1945, 108 s.
- SENDER, Ramon J. Dödsmissa.
Övers. B. Gröndahl. Stockholm, Federativs 1962, 87 s.
- SEVERIN, Frans Socialismen och friheten.
Stockholm, Tiden 1951, 197 s.
- SJÖSTRÖM, Gustav Ungsocialistiska stämningbilder.
Stockholm, Ungsocialistiska partiet 1916, 40 s.
- SOMBART, Werner Socialism och social rörelse.
Översättning fr. tyskan af C.N. Carleson.
Stockholm, Björck Börjesson 1911, 350 s.

- SOUCHY, Augustin Anarkistmartyrerna i Chicago. Deras liv, lära och död. En justitieförbrytelse, där fem arbetareagitatorer mördades och tre dömdes till många års fängelse. Stockholm, A.Holmström 1920, 79 s.
- WILDE, Oscar Socialismen och människoanden. Översättning av Z.Höglund. Stockholm, Tiden 1913, 140 s.
- * * * * *
- Broschyrer

- AHLGREN, Selma Frihet genom revolutionen. Örebro, Syndikalistens förlag 1919, 16 s.
- ALBAN, Eugen Den revolutionära strejken. Silverhögden, förf. förlag 1922, 34 s.
- ANDERSSON, John Res generalsträjk mot krig. Malmö, Syndikalistens förlag 1915, 32 s.
- ANDERSSON, John Tjuvarnas heliga slavavtal, syndikalisternas ställning till arbetsavtal och avtalslagar. Örebro, Syndikalistens förlag 1918, 44 s.
- BERGEGREN, Hinke Försvarsdillet och arbetarklassen. Stockholm, Ungsocialistiska partiet 1914, 32 s.
- BERGEGREN, Hinke Röda jungfrun, skådespel i en akt. Stockholm, A.Holmström, 30 s.
- BERGEGREN, Hinke Sedlighetstjut mot natur och förnuft. Stockholm, Federativs 1934, 32 s.
- BERGKVIST, Karl Erövringen av arbetsplatserna. Stockholm, SAC 1954, 24 s.
- BERGKVIST, Karl Syndikalismen i Organisationssverige. Stockholm, SAC 1950, 19 s.
- BERNERI, Camillo Krapotkin och federalismen. Stockholm, Brand 1947, 29 s.
- CASPARSSON, Ragnar Kommunistiska stödorganisationer. Stockholm, Tiden 1935, 48 s.
- CASPARSSON, Ragnar Världens herrar. Örebro, SAC 1919, 24 s.
- FERNSTRÖM, Karl Syndikalistisk självfostran. Stockholm, Federativs 1924, 24 s.
- GIOVANETTI, Alibrando De italienska arbetarnas ockupation av fabrikerna 1920. Med förord av Armando Borghi. Stockholm, Federativs 1925, 23 s.
- HOLME, Rud. Den sociala revolutionen. Några tankar om det nya samhällets uppbyggande. Örebro, SAC 1920, 32 s.

- HOLME, Rudolv Registret i praktiken.
Stockholm, Federativs 1932, 24 s.
- I.A.A. I.A.A:s principförklaring och stadgar.
Stockholm, Federativs 1948, 11 s.
- JENSEN, Albert Den franska strejkrörelsen. 40 timmarsvecka, 14 dagars
semester, höjda löner genom direkt aktion.
Stockholm, Federativs 1936, 24 s.
- JENSEN, Albert Rättvisa åt Spanien! Noninterventionen trampar Spaniens
folkrätt under fötterna.
Stockholm, Federativs 1937, 40 s.
- C:SON-FLODH Socialismen och John Finkelman.
Stockholm, Federativs 1930, 48 s.
- KRAPOTKIN, Peter Till de unga.
Stockholm, Brand 1924, 24 s.
- LESSAK, Fred Syndikalism och nationalism.
Stockholm, Federativs 1936, 24 s.
- LJUNGDAHL, G. Den revolutionära syndikalismen.
Malmö, SAC 1912, 11 s.
- NORDIN, Frid et al. Sätt produktionen i gång! Inte så...utan så.
En stridsskrift mot arbetslöshet och krigstidssvält.
Stockholm, Federativs 1941, 32 s.
- POUGET, Emile Kamporganisationen. Översättning av Ragnar Casparsson.
Stockholm, Federativs, 24 s.
- SCHMYTZ, Bruno Nya former för klasskampen. Översättning fr. norskan.
Malmö, SAC 1912, 54 s.
- SEVERIN, Frans Avtal eller register.
Stockholm, Federativs 1925, 29 s.
- SEVERIN, Frans Gillesocialismens idéinnehåll.
Stockholm, Federativs 1924, 23 s.
- SEVERIN, Frans Marx mervärdeteori.
Stockholm, Federativs 1923, 24 s.
- SEVERIN, Frans De nya industriförbunden.
Stockholm, SAC 1925, 31 s.
- THUNELL, Albin När vapnen vridits ur förtryckets hand!
Föredrag, utgivet av A.Forsman och A.Hammar.
Västerås, 1910, 16 s.
- VANZETTI, Bartolomeo Mitt livs historia. Skriven i fängelset.
Med förord av Upton Sinclair.
Stockholm, Brand 1927, 23 s.

* * * * *